

La musique

• Deux nouveautés au Conservatoire de musique de l'Outaouais

Les «petits violons» et une chorale d'adultes

HULL — Entreprise mardi dernier, la saison 79-80 d'activités du Conservatoire de musique de Hull sera placée sous le signe de la consolidation.

Un nombre accru d'étudiants, de nouvelles options offertes, dont certaines inédites au Québec, l'intensification des récitals auprès des clientèles scolaires et du public outaouais, et l'introduction de nouveaux services et équipements lancent, sur une volée d'optimisme, les activités de la douzième année d'existence du Conservatoire hullais.

Au chapitre des nouveautés, le directeur général du Conservatoire, M. Aimé Lainesse, est particulièrement fier d'annoncer la formation de deux classes de «petits violons», destinées aux enfants de 4 à 8 ans. L'enseignement du violon alto à des enfants de cet âge, à l'in-

térieur d'un programme, du conservatoire, est inédit au Québec, a précisé M. Lainesse. Cette formation musicale, donnée à de tous jeunes enfants, devrait assurer une relève au Conservatoire, pour ses classes de violons et d'instruments à cordes.

Autre nouveauté d'importance, l'option chorale sera dorénavant ouverte au grand public. Sous la direction de M. Charles Dupuis, fondateur des Petits chanteurs du Mont-Royal, une chorale mixte, composée d'élèves du Conservatoire, et d'hommes, femmes de l'extérieur, sera créée dans l'enceinte du Conservatoire de musique. Des récitals publics sont déjà prévus pour cette année, dont un Oratorio, préparé conjointement avec l'Orchestre du Conservatoire.

Les étudiants inscrits cette année au Conservatoire auront d'autre part une nouvelle option à leur intention, l'étude du basson. Avec l'introduction de cette dernière option, le Conservatoire offre maintenant à ses étudiants l'ensemble des instruments d'un orchestre symphonique.

Poursuivant le mouvement amorcé l'an dernier, le Conservatoire présentera une série de concerts d'étudiants dans les écoles primaires et secondaires de l'Outaouais québécois. L'an dernier, ses étudiants ont donné 26 représentations dans les institutions d'enseignement, et ils devraient en faire tout autant cette année.

«Ces tournées dans les écoles de la région font beaucoup pour développer chez les jeunes le goût de la musique et faire connaître les possibilités qu'offre le Conservatoire», précise M. Lainesse, son directeur général.

Commençant en octobre, les exercices pédagogiques en public, mieux connus sous le nom des «Mercredis du Conservatoire», permettront aux amateurs de musique classique d'assister à des récitals d'étudiants, sans bourse déliée. Ces récitals sont donnés tous les mercredis soirs, sauf exception, à 20h., en l'auditorium de l'école Alexandre-Taché.

Il est également quasi-assuré que le Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, qui vient à peine d'acquiescer l'école Taché, présente des concerts-midi pour ses étudiants, avec le concours du Conservatoire.

Bien nanti

Si l'avenir est envisagé avec autant d'optimisme dans les locaux du boulevard Taché, c'est qu'aucun nuage gris vient assombrir son horizon. Le nombre d'étudiants est en augmentation constante depuis l'ouverture du Conservatoire de Hull, de noter M. Lainesse, passant de 150 à 180, pour la présente année.

«De tous les conservatoires régionaux, celui de Hull possède la plus haute moyenne d'étudiants, dit M. Lainesse, ce qui n'est pas sans aider considérablement la situation financière de l'institution.

Le budget du Conservatoire, accepté par le ministère des Affaires culturelles, permettra notamment d'acquiescer de nouveaux instruments de musique, et de mettre sur pied une musicothèque, à l'intention des étudiants.



Depuis mardi dernier, les classes du Conservatoire sont à nouveau remplies des conversations d'étudiants et des accords d'instruments. Des récitals publics échelonnés sur toute l'année devraient permettre à la population d'apprécier le travail du Conservatoire de Hull.

• L'école de musique de l'Outaouais

Une succursale à Aylmer

HULL — Malgré de sévères restrictions d'espace pour l'enseignement de la musique, l'École de musique de l'Outaouais entreprendra lundi sa septième année d'activités avec un nombre accru d'options offertes et un projet d'expansion, à Aylmer.

À l'instar du Conservatoire de Hull, l'EMO offre en primeur cette année des classes de violon et de violoncelle collectif, destinées aux enfants de 5 ans et plus. L'École de musique de l'Outaouais offre aussi à la population d'âge scolaire et adulte, la possibilité d'apprendre les instruments à vent suivants: saxophone, clarinette, trompette et trombone.

Aux dires du directeur pédagogique de l'École de musique, M. Gaétan Robichaud, un effort spécial sera tenté du côté des cuivres en vue de développer dans la région de bons musiciens, dans ce domaine.

Une chorale d'enfants, âgés de 7 à 12 ans, devrait également voir le jour cette année à l'EMO, et c'est M. Jean-Guy Marinier, bien connu pour sa participation

active dans le développement du chant choral, qui en assumera la direction musicale. Ces options s'ajoutent à la dizaine d'autres déjà offertes par l'EMO, dont la guitare, piano, chant, flûte traversière, violon, violoncelle, etc.

Une succursale à Aylmer

Dès la fin septembre, l'EMO pourrait être en mesure d'ouvrir une succursale à Aylmer, où seraient données, pour sa première saison, quelques-unes des options offertes à Hull.

Le dossier actuellement à l'étude pourrait connaître un dénouement favorable dans un délai rapproché, a avoué M. Gaétan Robichaud. Avec le concours du Service des loisirs de la municipalité d'Aylmer, l'EMO pourrait compter sur des locaux adéquats, et offrir en octobre des cours de piano, de guitare, et de flûte à bec à la population d'Aylmer et des environs.

À l'heure actuelle, l'EMO dispose de locaux prêtés par le Service des loisirs de la ville de Hull, dans le parc Jacques-Cartier, et profite également d'une entente avec le Conservatoire de musique de Hull pour l'usage de locaux de répétition trois jours par semaine. Le Conservatoire a notamment accepté d'ouvrir ses portes à l'EMO les samedis, ce qui soulagera quelque peu la pénurie de locaux dont souffre l'institution.

Les projets d'expansion à long terme de l'École sont par ailleurs en suspens, alors qu'une nouvelle demande de subvention sera présentée prochainement à l'Office de la planification et du développement du Québec pour l'obtention d'un centre d'enseignement de la musique. Selon Mme Pierrette Carle, membre du conseil d'administration de l'École, on demandera l'aide d'experts-comptable pour préparer un plan détaillé de développement de l'institution, pour les 5 prochaines années.

L'École espère notamment se voir accorder les subventions nécessaires pour offrir à ses étudiants les services d'un conseiller pédagogique et d'un secrétariat permanents.

ECOLE DE BALLET GRACE BERGIN

253, promenade ECHO, Ottawa

PROGRAMMES DE L'ACADEMIE ROYALE DE DANSE POUR ENFANTS ET ADULTES
Cours donnés en anglais et en français.

GRACE BERGIN, DIRECTRICE, ET LE PERSONNEL ANNONCENT LA REOUVERTURE DES CLASSES LE LUNDI, 17 SEPTEMBRE

Téléphone: 233-5714

cbof
1250
QUI DIT MIEUX?



ciné-club de hull

saison 79-80

15-16 sept. / 7h et 9h30
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS
Ettore Scola

22-23 sept. / 7h
1900
Bernardo Bertolucci

29-30 sept. / 7h et 9h30
SONATE D'AUTOMNE
I. Bergman

6-7 oct. / 7h et 9h30
ROBERT ET ROBERT
C. Lelouch

13-14 oct. / 7h et 9h30
AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS
E. Scola

20-21 oct. / 7h
L'ARBRE AUX SABOTS
E. Olmi

27-28 oct. / 7h et 9h30
UNE HISTOIRE SIMPLE
C. Sautet

3-4 nov. / 7h et 9h30
DIABOLO MENTHE
D. Kurys

10-11 nov. / 7h et 9h30
PAIN ET CHOCOLAT
D. Risi

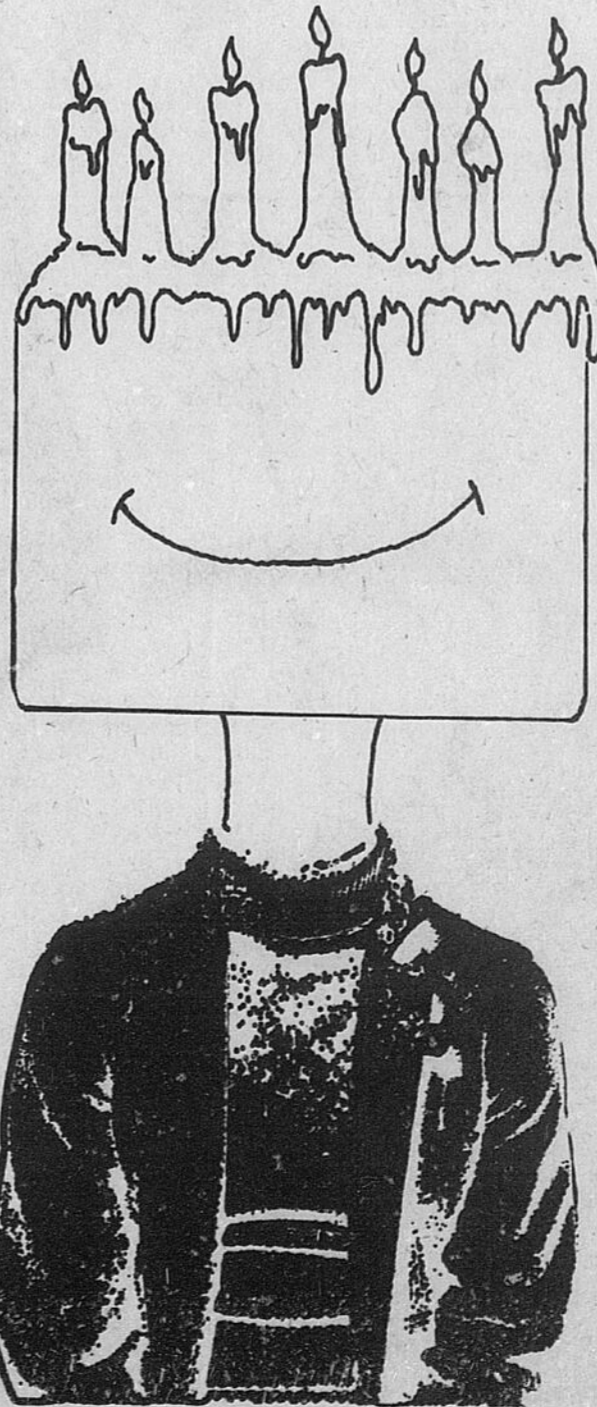
17 nov. — réunion à 8h et film
18 nov. / 7h et 9h30
LES NOUVEAUX MONSTRES
Risi, Monicelli, Scola

24-25 nov. / 7h et 9h30
LA MOISSON DU CIEL
T. Malick

1^{er}-2 déc. / 2h30, 7h et 9h30
LA FLÛTE ENCHANTÉE
I. Bergman

8-9 déc. / 7h et 9h30
L'AMI AMÉRICAIN
Wim Wenders

Il est à noter que les cartes de membres seront en vente à la porte avant chaque représentation.



“les vingt premières années”

Le Cahier des arts

Notre météo

Fidèle à sa tradition, l'équipe du Cahier des arts présente dans cette édition spéciale sa météo culturelle pour la saison qui vient.

On prévoit une nébulosité croissante dans le ciel d'Ottawa; risques d'orages, que provoqueront les coupures de budget prévues au Secrétariat d'Etat. Dans le ciel de l'Outaouais québécois, le soleil brillera généralement au-dessus du Théâtre de l'île, mais une épaisse couche de

nuages gris allant jusqu'à la troposphère couvrira généralement la ville de Gatineau, Aymer, en revanche, jouira de périodes ensoleillées.

Dans tous les cas, le consommateur de culture fera bien d'étudier longuement stratus, cirrus et cumulo-mimbus, dont les déplacements et les effets ne manquent jamais de surprendre.

Les minima et maxima varieront à l'extrême. Pour la première fois, la cul-

ture jouera peut-être un rôle déterminant dans le climat de cieux référendaires: un front chaud heurtera un front froid, dans un avenir difficile à déterminer avec précision.

Aperçu pour 1981: peu de changements, le ciel du monde des arts, peuplé d'oiseaux rares, se modifiant constamment. Très beaux ciels prévus durant l'hiver, chaque étoile rivalisant d'éclat avec ses voisines. Murray MALTAIS

Le théâtre

• Au Théâtre de l'île

Des précisions sur la saison

(M.M. — Si la saison 79-80 du Théâtre de l'île est d'ores et déjà connue, on ignore en revanche que la pièce «Quand le chat n'est pas là», de Paul Vanderberghe, adaptée par Claire Faubert, a été l'une des plus populaires présentations, avec 99 pour cent d'assistance la saison dernière.

Par ailleurs, cette saison verra le retour sur scène d'un des comédiens de la région les plus connus il

y a plusieurs années qui, depuis, était demeuré à peu près dans l'ombre: il s'agit de Jean-Louis Fujs, lequel était la vedette de la plupart des spectacles de Jean Herbiet, du temps où ce dernier dirigeait la Société dramatique, devenue aujourd'hui la Comédie des deux rives de l'Université d'Ottawa. M. Fujs partagera la vedette avec Lisette St-Gelais dans «Ciel de lit», de Jean de Hartog, oeuvre adoptée par la

romancière Colette. On en profitera pour souligner le 25^e anniversaire de l'auteur de la série des «Claudine».

Les discussions-rencontres avec le public se poursuivront encore; elles auront lieu le troisième vendredi de chaque spectacle.

Le directeur artistique du Théâtre de l'île, Gilles Provost, précise en outre que le public pourra assis-

ter gratuitement à la répétition générale de chaque oeuvre à l'affiche. Il n'y aura pas de réservations et chaque générale débutera à 20h.

Il y aura, dès octobre, la lecture publique d'un texte original d'un auteur de la région, Marilyn Morse; après les Fêtes, il y aura une seconde lecture d'une oeuvre adaptée par Mme Gaby Déziel-Huppé.

Il faut aussi noter que les distributions de deux productions communautaires (soit «Le temps d'une vie», de Roland Lepage, et «Dix petits nègres», d'Agatha Christie) sont encore incomplètes. Il est, indique Gilles Provost, encore temps de faire connaître son désir d'y participer, en communiquant avec le Théâtre de l'île.

Enfin, nous reprenons le programme de la nouvelle saison, pour ceux qui n'en auraient pas pris connaissance.

21 septembre au 20 octobre: BOUSILLE ET LES JUSTES, de Gratien Gélinas. Production communautaire; mise en scène de Loïse Aubin.

2 novembre et 1^{er} décembre: CIEL DE LIT, de Jean de Hartog, adaptation de Colette. Production professionnelle, mise en scène par Gilles Provost.

5 au 8 décembre: FIGURES HEBRAÏQUES d'Isal. Adaptation dramatique de textes bibliques de René-Salvator Catta, qui en sera également l'interprète.

Du 12 janvier au 9 février: LE TEMPS D'UNE VIE, de Roland Lepage. Production communautaire, mise en scène de Gilles Provost.

Du 22 février au 15 mars: DIX PETITS NÈGRES, d'Agatha Christie. Production communautaire, mise en scène de Claude Lavoie.

Du 28 mars au 26 avril: L'ÉCOLE DES FEMMES, de Molière. Production professionnelle, mise en scène par Raphaël Albani.

Du 9 au 31 mai: BROUE, montage des textes de cinq auteurs québécois sur une institution en voie de disparition: la taverne! Production professionnelle, mise en scène de Gilles Provost.

Du 6 au 29 juin: BLAISE, de Claude Magnier. Production communautaire, mise en scène d'Eugène



Jean-Louis Fujs

Un retour sur les planches, au théâtre de la rue Wellington, à Hull, en novembre.

ne Laurin.

Tous ces spectacles auront lieu du mercredi au dimanche, le Thé-

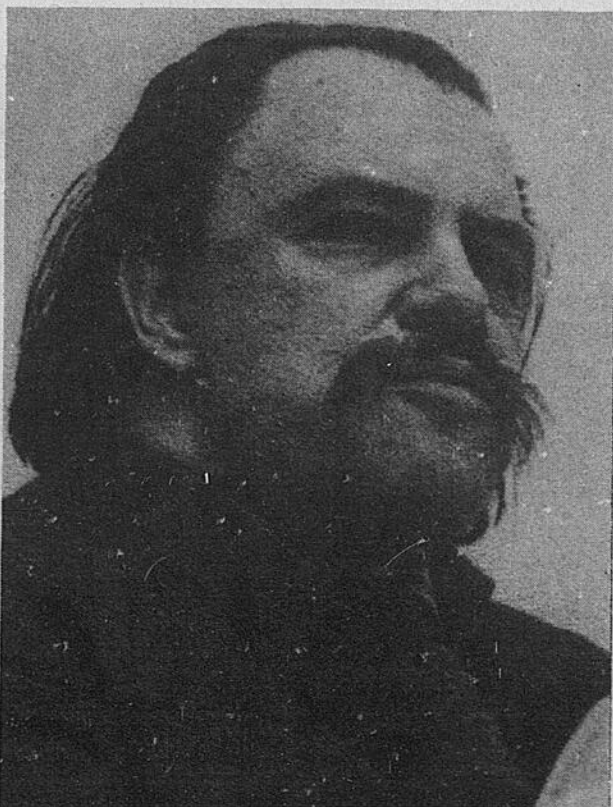
âtre de l'île faisant, à l'instar de l'an passé, relâche les lundis et mardis.



«Bousille et les justes»

C'est avec ce classique du théâtre québécois, où son auteur Gratien Gélinas se rendit encore plus célèbre tant par le texte que l'interprétation du rôle-titre, que le Théâtre de l'île entamera véritablement sa nouvelle

saison. Cette mise en scène de Loïse Aubin sera notamment interprétée par (de g. à d.) Denise Lachance (la mère), Eugène Laurin (Phil) et Jacques Dupont (Henri).



Au Théâtre populaire régional, hommage à Claude Gauvreau.

Le Théâtre populaire régional, dirigé et animé par Denis Blais, présentera en mars 1980 un spectacle qui rendra hommage au poète québécois Claude Gauvreau, mort en 1971. M. Blais a précisé que le TPR s'en tiendrait, dans son spectacle, à six recueils de poèmes de l'écrivain qui, on s'en souviendra, a écrit également un roman auto-biographique, du théâtre et des textes radiophoniques. D'autre part, en collaboration avec le Théâtre des filles du roy, le TPR présente en reprise les 27, 28 et 29 septembre, ainsi que les 4, 5, 11, 12 et 13 octobre «De Jos Provost à Délicia Lapointe» à la Ruche, rue Laurier à Hull, en face du point Interprovincial. Présenté un peu partout cet été, ce spectacle avec Marie Vachon, Denis Blais et le musicien Pierre Daneau explore l'héritage culturel et patrimonial de l'Outaouais d'autrefois. Ci-dessus, la photo de Claude Gauvreau, prise peu de temps avant que le poète ne se suicide, le 9 juillet 1971.

Un théâtre d'été dans l'Outaouais, en 1980

HULL — Un théâtre d'été sous chapiteau?

Pourquoi pas?, répond un homme d'affaires de la région, M. Richard Michaud.

En collaboration avec l'agence Kébec-Spec et un commanditaire privé, les Productions Richard Michaud espèrent bien convier, dès l'été prochain, la population de l'Outaouais à un théâtre d'été où pièces et spectacles de divertissement seront présentés en alternance sous la tente.

L'immense structure d'aluminium recouverte d'une toile en vinyle abriterait une salle de 800 sièges, en plus de loges pour artistes, de blocs sanitaires, d'un bar et de bureaux administratifs. Évalué à quelque \$225,000, l'immense chapiteau s'élèverait dans un décor champêtre non loin de la zone urbaine Hull-Ottawa, du côté québécois, précise M. Michaud. Des négociations sont en cours pour la location d'un terrain.

Le projet de Kébec-Spec et des Productions Michaud prévoit la réalisation de trois théâtres sous chapiteau, dont l'un situé à St-Charles, dans la région montréalaise, le second dans les environs de Québec, et le troisième dans l'Outaouais. Le réseau ainsi créé de salles estivales serait d'autant plus



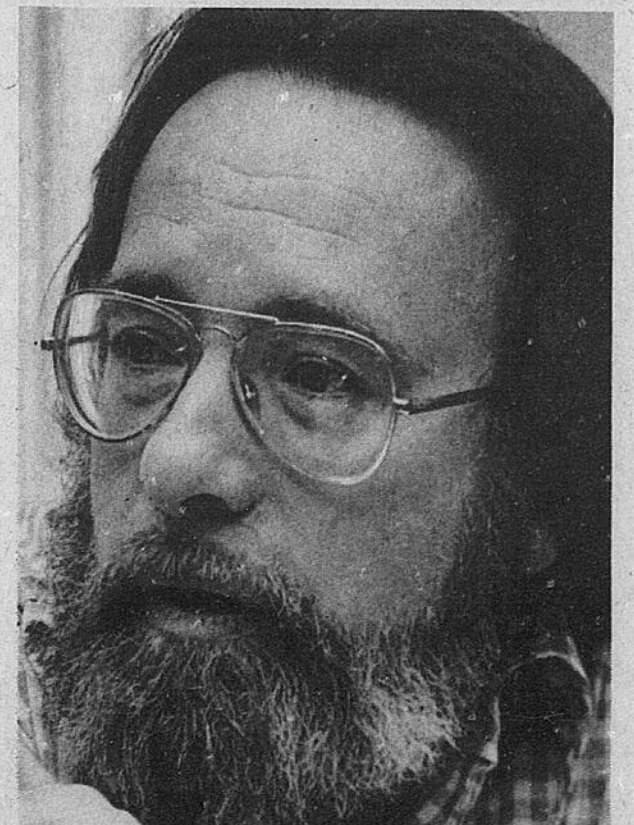
Yvon Deschamps viendrait présenter ses nouveaux monologues et tour de chant sous le théâtre-chapiteau qui doit s'élever, l'été prochain, dans les environs de Hull-Ottawa.

alléchant pour les artistes et troupes de théâtre, estime-t-on.

La programmation des théâtres sous chapiteau alternerait entre les pièces de théâtre, la présentation d'artistes de variétés et de spectacles donnés par des artistes régionaux. «Un de nos buts est de stimuler les arts d'interprétation des trois régions visées, et c'est pourquoi nous laisserons une place importante aux artistes, auteurs-compositeurs et interprètes de la relève», souligne M. Michaud.

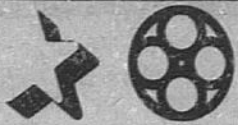
La programmation pour la saison 80 est déjà avancée, et, à moins de changements imprévus, Dominique Michel, Yvon Deschamps et Jean-Pierre Ferland devraient y donner chacun quatre représentations. Trois autres noms doivent s'ajouter à cette liste d'ici janvier, a indiqué le responsable pour l'Outaouais.

Et les chances de succès d'un tel projet? Assez bonnes, confie M. Michaud, qui s'appuie sur une récente enquête de l'Office des tournées et des congrès de la capitale, selon laquelle les touristes en visite dans notre région s'en retournent au bout de trois jours, fautes d'activités intéressantes, pour dire qu'une demande réelle existe en termes de divertissement d'été.



Des oeuvres de Jean Herbiet et de Jean-Lou Déziel au FM de Radio-Canada

Une pièce humoristique de Jean-Lou Déziel intitulée «Conventum d'hommes dans les bras d'Ida» sera présentée sur les ondes de la radio FM de Radio-Canada, zone d'Ottawa, le 14 septembre prochain, à compter de 19h. Les rôles seront tenus par des comédiens de la région, soit Louise-Villeneuve-Belley, Louise Danis, Hedwige Herbiet, Pierre Collin, Hubert Gagnon et Claude Marquis. Par ailleurs, une autre pièce, due cette fois au directeur-associé du département de théâtre du CNA, Jean Herbiet (notre photo) et qui s'intitule «Le jour de la mort de Laporte», sera elle diffusée au même poste le 28 septembre, toujours à 19h. Il s'agit de deux réalisations de Guy Lagacé, pour tout le réseau FM de Radio-Canada. L'interprétation de l'oeuvre de Jean Herbiet sera assurée par Jean Gascon, Louise Marleau, Jim Bradford et Hubert Gagnon.



**LE FESTIVAL DES FESTIVALS
DE TORONTO
À OTTAWA**

Une présentation de
l'Institut canadien du film

CINEMA MAYFAIR, du 10 au 15 septembre.

Le lundi 10 septembre 19h 30	MAN OF MARBLE (Pologne) Directeur: Andrzej Wajda
Le mardi 11 septembre 19h 30	NICK CARTER IN PRAGUE (Tchécoslovaquie, 1979) Directeur: Oldrich Lipsky
21h 30	CORPS A COEUR (France 1979) Directeur: Paul Vecchiali
Le mercredi 12 septembre 19h 30	MAGICIANS OF THE SILVER SCREEN (Tchécoslovaquie, 1979) Directeur: Jiri Menzel
21h 30	THE BARON (Danemark, 1978)
Le jeudi 13 septembre 19h 30	KNIFE IN THE HEAD (Allemagne de l'Ouest, 1979) Directeur: Reinhard Hauff
21h 30	NORTHERN LIGHTS (E.-U., 1978) Directeurs: John Hanson et Rob Nilsson
Le vendredi 14 septembre 19h 30	LINUS (Suède, 1979)
21h 30	ROOTS OF GRIEF (Suède, 1978) Directeur: Marianne Ahrne
Le samedi 15 septembre 19h 30	BLACK JACK (Grande-Bretagne, 1979) Directeur: Kenneth Loach
21h 30	LEGEND OF THE MOUNTAIN (Hong Kong, 1979) Directeur: King Hu

BILLETS: \$3.50 pour un film - \$25 pour 12 films - \$20 pour 7 films - \$15 pour 5 films

En Vente aux bureaux de L' I.F.C. - 75, rue Albert, pièce 911 du lundi au vendredi entre 9h 30 et 16h 30 et au cinéma Mayfair à compter du 10 septembre.

Pour détails complets concernant le programme, composez 238-7867

Le Théâtre des filles du roy Un public fait d'enfants et d'adolescents...

La programmation du Théâtre des filles du roy pour 79-80 ne comprendra aucune production pour adultes, les circonstances actuelles rendant un tel genre de théâtre plus ou moins viable, la principale demeure le sempiternel manque de salles adéquates dans l'Outaouais québécois.

C'est ce qu'a annoncé celle qui dirige et anime le TFR, Marie Vachon, qui en a profité pour rappeler que la compagnie continuait cette année à ne présenter que des créations originales.

En revanche, le TFR présentera au cours des prochains mois une pièce pour enfants et une seconde pour adolescents. Enfin, il offrira des ateliers d'expression dramatique dans tout l'Outaouais.

Enfants-adultes

La première oeuvre à être présentée par le TFR en sera une pour enfants: intitulée «Tiniou et Gandinos», elle est l'oeuvre d'un des membres de la troupe, la comédienne Lucie Vigneault. C'est Marie Vachon qui en assurera la mise en scène et la distribution comprendra, outre Lucie Vigneault, Sylvie

Houle, Louis Guérin et Denis Blais.

L'oeuvre s'attarde au thème complexe des relations entre enfants et adultes; et puisque l'un et l'au-

tre s'avèrent imparfaits, c'est grâce au dialogue, au partage et à l'amour qu'ils parviendront à se mieux comprendre. Zabinelle, jeune de huit ans, quitte le pays des enfants pour celui des adultes. Il y rencontre une éducatrice et deux adolescents qui tenteront de lui inculquer le sens des responsabilités. Mais, insatisfait de ce nouvel univers et de ses lois, Zabinelle réagira en remettant tout en question. C'est à ce moment qu'il proposera une nouvelle façon d'envisager les choses où l'amour, le dialogue et le partage jouent les principaux rôles.

C'est à compter du 15 février 80, le TFR proposera jusqu'au 30 juin une pièce pour adolescents dans les écoles secondaires. Conçue à partir d'ateliers d'improvisation et d'ateliers-rencontres avec des adolescents, l'oeuvre traitera de leur identité: que sont ces adolescents? Que veulent-ils, où vont-ils, comment perçoivent-ils la société?

La pièce, a précisé Marie Vachon, sera écrite par un auteur de l'Outaouais, lequel travaillera en étroite collaboration avec les comédiens du TFR, cet automne. Cette pièce continuera la recherche qu'a entreprise la compagnie cet été; elle y vient de compléter un projet théâtral avec des adolescents, lors de récents ateliers au lac Ste-Marie. D'une durée de 5 semaines, il a appris à une vingtaine d'adolescents les rudiments de l'improvisation théâtrale. On y a conçu, écrit et présenté un

spectacle: «Tout est possible avec la gang du lac» comprenait des sketches, des chansons et des monologues.

Ateliers

En outre, et ce durant toute la saison 79-80, le TFR offrira des ateliers de théâtre et d'improvisation à travers la région, de Maniwaki à Fort-Coulonge. Grâce à une subvention du ministère québécois des Affaires culturelles, il faut aussi noter que deux écoles hulloises participeront à un projet spécial sur l'histoire et la patrimoine de l'île de Hull.

Le Théâtre des filles du Roy a toujours pignon sur rue dans l'édifice de l'ancien orphelinat Ste-Thérèse, boulevard Taché, à Hull, en compagnie du Théâtre populaire régional et du Théâtre de l'ACCROC. Ces trois compagnies ont formé les théâtres associés de l'Outaouais.



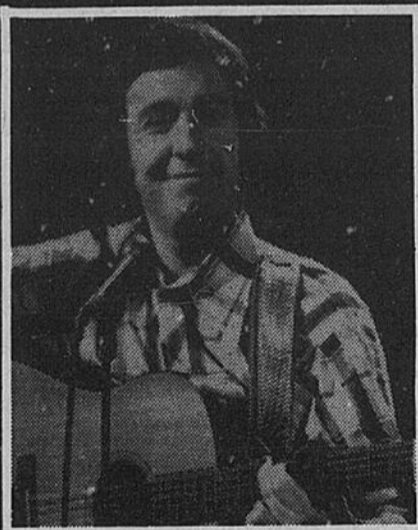
Chez les filles du roy: du théâtre pour enfants et adolescents.

Le Centre national des Arts présente

Le «show» du Projet 4 000 au profit des réfugiés

en spectacle

John Allan
Cameron



André
Gagnon



Monique
Leyrac

d'autres artistes seront
annoncés prochainement

Nous remercions les artistes de leur participation

animateurs

Marion Dewar, maire d'Ottawa

Jean Gascon, directeur du Théâtre, CNA

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

OPERA 20-30 \$5.00, 8.00, 10.00

BILLETS EN VENTE DES MARDI

Musée national de l'Homme

Édifice
commémoratif Victoria
angle des rues Metcalfe et McLeod

à partir du 14 septembre
**L'ART DU MARTEAU: LE FORGERON ET LE
FERBLANTIER AU TRAVAIL**



En rapport avec cette exposition, il y aura projection de films les 15, 16, 19, 26, 29, 30 septembre et les 3, 10, 13, 14 et 24 octobre.

Renseignements: 992-3497
Musées nationaux du Canada
National Museums of Canada

Prospectour en 1979-80

HULL - L'agence de promotion de la chanson outaouaise, Prospectour, inaugurera sa saison 79-80 par une tournée d'artistes francophones dans 8 municipalités de l'Ouest québécois.

Au total, 32 représentations seront données lors

de cette tournée, qui visitera les municipalités de Buckingham, Gatineau, Aylmer, Maniwaki, Papi-neauville, Fort-Coulonge, Mont-Laurier et Hull, débutant cet automne pour prendre fin au début de l'hiver.

Si le jeu en vaut la chandelle, cet enregistrement pourrait être utilisé en vue du pressage d'un disque 45 tours.

De grands projets sont également à l'étude, pour la saison 79-80, a confié Diane Chevrier, ayant comme objectif de rehausser la qualité des artistes de la scène de l'Outaouais et de permettre à la population d'apprécier ce qui se fait de mieux ici. Mais en attendant d'obtenir des confirmations, on préfère garder le silence sur ces plans d'avenir.

Une trentaine d'artistes profiteront, de l'occasion que leur offre Prospectour, pour se faire entendre un peu partout en région. Prendront part à cette tournée régionale les groupes ou solistes suivants: 33 Barrette; Micheline Scott; Yvon Pépins, Micheline Marin et Guy Perreault; Le groupe Purlaine; Devine (avec Steve Burman, Gilles Martin et Guy Deveau; Balise, (avec André Giroux, Johanne Donoghue et Chantal Lavallée), ainsi que Claire Duguay.

Chaque spectacle donné comportera deux parties, mettant en scène deux auteurs-compositeurs ou groupes différents.

Selon Diane Chevrier, directrice de l'agence Prospectour et instigatrice de cette série de spectacles, le calendrier des représentations n'a pu encore être établi de façon définitive, puisque plusieurs municipalités attendent une réponse favorable de la part du ministère québécois des Affaires culturelles dans le cadre de son programme Accessibilité scène, leur permettant d'obtenir des subventions pour la présentation de spectacles dans leur milieu.

Le financement de cette tournée d'artistes franco-ontariens et québécois est assuré par les deux gouvernements provinciaux, par le biais de la Commission permanente de coopération Ontario-Québec, qui versera plus de \$20,000 à Prospectour pour diffuser, de chaque côté de la rivière, le travail des créateurs et chanteurs de la région.

D'autre part, Prospectour parrainera l'enregistrement, sur ruban-maître, des deux meilleures chansons ou mélodies sélectionnées par le jury du Festival chanson-musique de l'Outaouais, ce soir même.

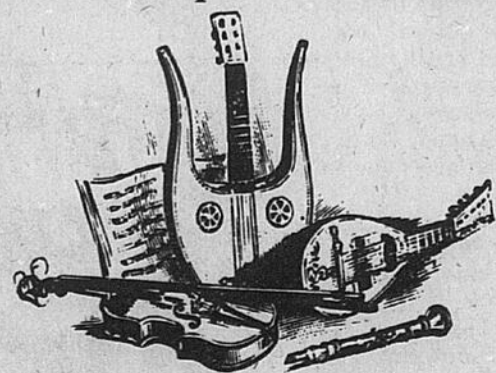


Claire Duguay et Yvon Pépin sont deux des auteurs-compositeurs-interprètes de la région qui participeront à la prochaine tournée régionale de Prospectour, dans huit municipalités de l'Ouest québécois. Les dates des spectacles seront dévoilées plus tard, au cours du mois.



Les Archives musicales du Canada

une série de 18 émissions
qui dévoile les trésors cachés et oubliés
de la musique canadienne



tous les samedis
à compter du 8 septembre, 18 heures
CBOF-FM 102,5

ANIMATION
LILIANE JENKINS
JEAN GROULX



RÉALISATION
PAULINE SINCENNES

RENSEIGNEMENTS : 725-3511

Le Cinéma

• A Ottawa, le doyen des ciné-clubs

Une rétrospective Fonda-Moreau

(M.M.) Doyen des ciné-clubs de toute la région, celui d'Ottawa, qui fête cette année son 45e anniversaire de naissance, offre cette année pas moins de 42 films à ceux qui désespèrent de la programmation de troisième ordre des salles de Hull et de Gatineau, ou qui en ont assez de la programmation presque uniquement américaine des cinémas d'Ottawa.

Dans une lettre circulaire adressée à ses quelques 1.500 membres, le président du Ciné-Club d'Ottawa annonce que cette année, le coût d'abonnement pour chacune des trois séries passe de \$10 à \$15. L'organisme offre cette année 12 films dans sa série internationale, 10 dans sa série française et 20 dans sa rétrospective consacrée à Jeanne Moreau et Henry Fonda. Enfin, une série pour enfants complète le tout, encore que sa programmation définitive doit être annoncée plus tard.

Toutes les projections, à l'instar de l'année dernière, auront encore lieu en l'auditorium de la Bibliothèque nationale, rue Wellington, à Ottawa, aux heures indiquées.

Le président du Ciné-club, M. Laurent R. Fillion, justifie en ces termes la hausse des abonnements: «Il faut bien reconnaître cependant que le Ciné-club a tenu le coup longtemps, avant de céder aux pressions inflationnistes. Il s'agit, en effet, de la première augmentation depuis une bonne dizaine d'années», poursuit-il, soulignant que chaque série étant vendue à \$15, le tout demeure une «excellente affaire».

Il est à noter que seuls les abonnés en bonne et due forme peuvent assister aux projections. On peut le devenir soit en écrivant au Ciné-club d'Ottawa, c.p. 914, succursale B, Ottawa, Ont., K1P 5P9, soit en se présentant à la Bibliothèque nationale les soirs où les séries débutent. Le nombre de places est limité.

Série internationale

Toutes les projections de cette série débuteront à 20h, les vendredis. A moins d'indication contraire, chaque film est projeté dans sa version originale, sans sous-titres. Enfin, on remarque deux «programmes doubles».

5 octobre: QUINTET, de Robert Altman (USA, 1979).

2 novembre: THE CHESS PLAYERS, de Satyajit Ray (Inde, 1977, v.o., s.t. anglais).

16 novembre: NOIRS ET BLANCS EN COULEUR, de Jean-Jacques Anneaud (France-Côte d'Ivoire, 1976, v.o., s.t. anglais). En programme double avec CHINESE ROULETTE, de Rainer Werner Fassbinder (Allemagne occidentale, 1976, v.o., s.t. anglais).

30 novembre: WIFEMISTRESS, de Mario Vicario (Italie, 1978, v.o., s.t. anglais).



Dans la série internationale: Laura Antonelli, dans WIFEMISTRESS, de Mario Vicario, projeté le 30 novembre.

11 janvier: IPHIGENIA, de Michel Cacoyannis (Grèce, 1977, v.o., s.t. ang.).

1er février: MY LOVE HAS BEEN BURNING, de Kenji Mizoguchi (Japon, 1949, v.o., s.t. ang.).

22 février: THE LAST WAVE, de Peter Weir (Australie, 1977).

7 mars: POURQUOI PAS, de Colline Serreau (France 1978, v.o., s.t. ang.).

14 mars: PIROSMANI, de Georgi Shengelaya (Union soviétique, 1971, v.o., s.t. ang.).

25 avril: L'ANGE ET LA FEMME, de Gilles Carle (Québec, 1977, v.o., s.t. ang.). En programme double avec POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE de Claude Jutra (Québec, 1975, v.o., s.t. ang.).

Série française

Outre le fait qu'elle demeure la plus populaire auprès des cinéphiles, la série française comporte deux projections du même film, le soir de sa présentation, soit 19h 30 et 21h 30. Le Ciné-club d'Ottawa tient à avertir ses membres que les places pour les projections de 19h 30 sont fort limitées, à cause d'une forte demande. Celles-ci se déroulent les mercredis. Cette année, tous les films sont français. Aucun s.t.

26 septembre: LA BELLE EMMERDEUSE, de Roger Coggio (1977).

10 octobre: L'ARGENT DES AUTRES, de Christian de Chalonge (1978).

7 novembre: MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT?, de Colline Serreau (1977).

21 novembre: L'ETAT SAUVAGE, de Francis Girod (1978).

5 décembre: LES GRANGES BRULEES, de Jean Chapot (1978).

23 janvier: UNE FILLE COUSUE DE FIL BLANC, de Michel Lang (1978).

6 février: PERCEVAL LE GALLOIS, d'Eric Rohmer (1978). Projection à 19h, au lieu de 19h 30.

27 février: LES SOEURS BRONTE, d'André Téchiné (1979).

19 mars: UN SI JOLI VILLAGE, d'Etienne Périer (1978).

2 avril: LE SUCRE, de Jacques Rouffio (1978).

Rétrospective Fonda-Moreau

Vingt films composent cette rétrospective qui souligne la contribution des deux grands noms des cinémas américains et français au 7e art. Les projections ont lieu les lundis, à 19h 30, à raison de deux films par séance. Notons au passage, les noms de grands réalisateurs, dont Louise Malle, Fritz Lang, Orson Wells, John Ford, Luis Bunuel et Truffaut. Par ailleurs, le Ciné-club d'Ottawa a indiqué que la plupart des films français avec Jeanne Moreau seraient sous-titrés en anglais, ou doublés dans cette langue.

1er octobre: TRAIL OF THE LONESOME PINE (Fonda), de Henry Hathaway (USA, 1936). Avec YOU ONLY LIVE ONCE (Fonda) de Fritz Lang (USA, 1937).

29 octobre: LES AMANTS (Moreau), de Louis Malle (s.t., France, 1958). Avec JULES ET JIM (Moreau), de François Truffaut (s.t., France, 19-1).



Jeanne Moreau et Henry Fonda: une rétrospective de films d'hier et d'avant-hier, avec de grands réalisateurs, au Ciné-club d'Ottawa.

26 novembre: RETURN OF FRANK JAMES (FONDA) de Fritz Lang (USA, 1940). Avec THE FUGITIVE (FONDA) de John Ford (USA, 1947).

3 décembre: EVA, (Moreau) de Joseph Losey (doublé, France-Italie, 1962). Avec JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (Moreau) de Luis Bunuel (v.o., France, 1964).

17 décembre: MY DARLING CLEMENTINE (Fonda) de John Ford (USA, 1946). Avec TWELVE ANGRY MEN, de Sidney Lumet (Fonda) (USA, 1957).

7 janvier: VIVA MARIA (Moreau), de Louis Malle (doublé, France, 1965). Avec THE GREAT CATHERINE (Moreau), de Gordon Fleming (USA, 1968).

21 janvier: THE LADY EVE (Fonda), de Preston Sturges (USA, 1941). Avec THERE



WAS A CROOKED MAN (Fonda), de Joseph Mankiewicz (USA, 1970).

11 février: FALSTAFF (Moreau) d'Orson Welles (s.t. français, hispano-suisse, 1965). Avec SOUVENIR D'EN FRANCE (Moreau), d'André Téchiné (s.t., France, 1975).

3 mars: THE BEST MAN (Fonda) de Franklin Schaffner (USA, 1964). Avec SO-METIMES A GREAT NOTION, (Fonda) de Paul Newman (USA, 1972).

17 mars: LA MARIEE ETAIT EN NOIR (Moreau) de François Truffaut (s.t., France, 1967). Avec MR. KLEIN (Moreau), de Joseph Losey (s.t., France, 1976).

L'auditorium de la Bibliothèque nationale s'avère une salle fort en demande: un porte-parole du Ciné-club d'Ottawa nous a révélé qu'il fallait la réserver de deux à trois ans à l'avance!

• CANO-musique sort cet automne

Nouvel élan du cinéma franco-ontarien

par Murray Maltais

Parce qu'il a résisté vigoureusement, le printemps dernier, à la tentative «d'étouffement» que voulait lui faire subir la maison-mère de l'Office national du film à Montréal, le jeune cinéma franco-ontarien ne s'est jamais mieux porté et a déjà atteint une qualité hautement professionnelle.

C'est ce qui se dégage des conversations qu'a eues le DROIT avec les deux personnes qui font face aux plus grands nombres de responsabilités en ce domaine, notamment Georges-André Prud'homme (directeur du bureau torontois de régionalisation-ONF, section Ontario) et Fernand Carrière, président du Comité d'action régionale (CAR).

D'ores et déjà, la copie zéro du long métrage de Jacques Ménard sur la Coopération des artistes du Nouvel-Ontario (CANO) est sortie et l'on prévoit que CANO-MUSIQUE sortira dès cet automne. En couleurs et d'une durée de 87 minutes, le long métrage de Jacques Ménard a nécessité plus de 2 ans de réalisation.

«Les p'tites séances», réalisé par Georges-André Prud'homme, à la fois cinéaste et producteur-délégué, devrait faire l'objet d'une première en décembre de cette année. Le thème dont s'inspire M. Prud'homme est l'enfant et le théâtre... dans les fonds de cour et ailleurs.

Pierre Vallée vient, de son côté, de terminer le tournage de «Un homme à sa fenêtre» à Ottawa; le film doit sortir vers mars 1980. L'histoire tourne autour d'un solitaire, qui de sa fenêtre, s'amuse à noter les faits et gestes du voisin.

«Froum», de Diane Dauphinais, dont le tournage doit débuter d'ici peu, sera un film d'animation et sa réalisatrice en complète la scénarisation.

A ce jour, six films du programme ontarien de régionalisation sont terminés. Cinéastes, producteurs et artisans du cinéma franco-ontarien doivent, par ailleurs, se réunir à Toronto à Contact-79 durant la seconde semaine d'octobre, plénière qui réunira tous ceux qui touchent de près ou de loin les industries culturelles. Fait nouveau cette année, toutes les activités de ce Contact-79 se dérouleront en français.

Tendance à la co-production

C'est le DROIT qui annonçait, lors du festival de Théâtre-Action, en juin dernier, que la section francophone de l'Office de télévision éducative de l'Ontario (OTEO) envisageait sérieusement de faire des co-productions avec le bureau franco-ontarien de régionalisation de l'ONF. Georges-André Prud'homme a confirmé la chose lors d'une entrevue, encore qu'il n'ait pas en mesure d'annoncer de projets précis.

Il est facile d'entrevoir les avantages de telles co-productions, non seulement au point de vue budgétaire, mais encore à celui de la diffusion, ces co-productions devant tout naturellement être diffusées par l'OTEO au petit écran, ainsi que par Radio-Québec, les deux réseaux faisant de nombreux échanges.

M. Prud'homme a également indiqué qu'on cherchait à avoir accès à la program-



Rachel Paiment, de la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario. (Photo de tournage) mation de Radio-Canada. Déjà, il semble assuré que «J'ai besoin d'un nom», de Paul Lapointe, sera sous-titré en anglais, la section anglophone de l'ONF ayant été fort intéressée par la qualité de ce film, produit par la régionalisation-Ontario.

Nouvel élan

Aussi M. Prud'homme parait-il de «nouvel élan», sans avoir l'impression de faire de la publicité. Déjà, une huitaine de projets de films attendent la décision du Comité d'action régionale à leur sujet, et certains d'entre eux pourraient entrer en chantier dès 79.

Rappelons que tous les Franco-Ontariens ont accès à ce programme de régionalisation, dont le mandat est d'établir un cinéma «national» qui leur ressemble. Tout projet doit être envoyé au Bureau de régionalisation de l'Office national du film, 65 est, Adelaide, Toronto. Le numéro de téléphone est (416) 369-2225. Bien entendu, on sélectionne les projets qui paraissent les plus pertinents à l'égard des Franco-Ontariens. Mais on précise qu'on ne veut pas limiter les productions au socio-politique, tel le thème de l'assimilation, l'imaginaire ayant sa place.

«C'est un fait indéniable que les Franco-Ontariens ne sont pas encore habitués d'avoir leur propre cinéma. Ce cinéma doit aller à eux, car ils n'y sont guère habitués. On fait ce que faisait l'ONF il y a environ 35 ans, en se promenant avec les films, l'écran et le projecteur», dit Fernand Carrière, président du CAR.

Puisqu'ils n'en sont qu'à leurs débuts dans l'apprentissage des mass-média, les Franco-Ontariens viennent à peine d'entrevoir ce que peut leur apporter le cinéma, notamment comme moyen d'animation sociale ou didactique, indique encore le président du CAR. Il croit fermement que les commissions scolaires pourraient se servir d'un tel médium, particulièrement via le programme d'artistes-créateurs dans les écoles, un programme du Conseil des arts ontarien notoirement sous-utilisé.

Si le CAR doit encore beaucoup travailler à élaborer ses propres structures, il a déjà décidé qu'à compter de l'an prochain, ses membres seraient élus par une assemblée générale, réunissant public et artisans du cinéma des francophones de l'Ontario. C'est, rappelons-le, le CAR qui décide ou non de donner le feu vert à tous les projets de films soumis à Toronto.

M. Carrière souligne, en outre que selon ce qu'il a appris, le gouvernement ontarien dépenserait plus de \$5 millions par an pour l'achat de films didactiques ou documentaires dans les écoles francophones de la province. Voilà une clientèle intéressante à long terme, et le CAR entend bien façonner ses structures de façon à pouvoir pénétrer cet important marché.



Pierre Vallée, durant le tournage de «Un homme à sa fenêtre».

Mais il ne roule pas sur l'or, avec son quart de million de dollars par an, budget qui ne permet de produire que trois ou quatre courts métrages. De là, souligne Fernand Carrière, l'intérêt des co-productions avec l'OTEO.

«Ce que fait actuellement le CAR se compare avec ce qu'a entrepris un organisme comme Théâtre-Action à travers l'Ontario français, au niveau théâtral. Et les grosses lacunes, on les retrouve dans le manque de régionalisation de la culture, la province étant fort grande. C'est aussi vrai pour le Québec, qui doit se centrer sur la région montréalaise. Nous, c'est Toronto. Mais quelle est la différence culturellement parlant, entre des villes comme Timmins et Rouyn-Noranda? Ce sont deux villes minières loin d'être adéquates au plan des services culturels.»

Ce que cherche le CAR, c'est d'impliquer le maximum de personnes dans cette aventure du cinéma franco-ontarien, tant chez les artisans du film que leur public.

Enfin, la célèbre bataille avec la maison-mère de l'ONF, le printemps dernier, aura beaucoup appris au CAR. On se souviendra de l'annonce de l'ONF de vouloir abolir le programme ontarien de régionalisation, puis de sa volte-face à la suite de pressions du public, des politiciens et des médias. «Nous avons été étonnés de la réaction du public, très forte, dans tous les coins de la province, qui nous a appuyés sans condition», conclut Fernand Carrière, voyant là une volonté ferme de toute la collectivité de ne pas se priver de ce médium, essentiel à sa survie culturelle.

La danse et les variétés au Centre national des arts

DANSE

25 et 26 septembre: Ballet international de Caracas (Opéra)

28 et 29 septembre: Le Groupe de la Place royale (Théâtre)

2 octobre: Les danseurs de Paula Ross (Théâtre)

26 et 27 octobre: Anjali (Studio)

29 et 30 octobre: Ballet Pilobolus (Opéra)

8 au 10 novembre: Les Grands ballets canadiens (Opéra)

13 au 15 décembre: Le Ballet national dans «Casse-noisette» (Opéra)

19 janvier: Les ballets-jazz (Opéra)

5 février: Conjunto folklorico de Cuba (Opéra)

8 et 9 février: La Compagnie de danse de Paul Taylor (Opéra)

21 au 24 février: Le Ballet royal de Winnipeg (Opéra)

25 février: La Compagnie de danse Bayani-

han des Philippines (Opéra)

25 au 29 mars: Ballet national (Opéra)

14 mai: Ecole du Ballet national (Opéra).

Variétés

Tous les spectacles ont lieu à l'Opéra, sauf indication contraire.

11 septembre: Adieu poulet (cinéma)

15 septembre: Hagood Hardy

17 septembre: Burton Cummings

18 au 23 septembre: Ain't Misbehavin

24 et 25 septembre: Ann Mortiffe (Théâtre)

26 septembre: Marie-Paule Martin (Théâtre)

27 septembre: Craig Russell

28 septembre: Tree of Wooden Clogs (cinéma)

1er octobre: Stéphane Grappelli

2 octobre: José Feliciano

5 octobre: Stevie

6 octobre: Sweet People

9 octobre: Nicole Croisille

18 octobre: The Chieftans

24 au 27 octobre: Théâtre de l'opéra de Pékin

31 octobre: Serge Lama

11 et 12 novembre: Vera Lynn

13 et 14 novembre: Tom Jones

7 et 8 décembre: Victor Borge

9 décembre: Charles Aznavour

26 au 30 décembre: The Boy Friend (comédie musicale)

4 au 6 janvier: Fête de Noël de Lionel Blair

10 janvier: 1.000 ans de jazz

21 au 26 janvier: Showboat (comédie musicale)

1er au 3 février: Joe Dassin

29 février: Dan Hill, ainsi que les 1er et 2 mars.

21 avril: Leonard Cohen

26 et 27 février: Les Irish Rovers

17 au 20 mai: Roger Whittaker

21 au 25 mai: Oliver (comédie musicale)

• Une première partie de la programmation

Deux séries au Ciné-club de Hull

(M.M.) - Avec plus de 2,300 cartes de membres vendues l'an dernier et un objectif de plus de 3,000 cette année, le Ciné-Club de Hull entame sa 20e saison dans l'optimisme.

Sa présidente, Mme Renée Beaudoin, a précisé qu'avec 14 films projetés l'an dernier, le Ciné-club avait attiré environ 15,000 spectateurs, soit un peu moins d'un millier de personnes par film.

Mais l'organisme n'est pas certain de pouvoir tenir ses projections à compter de janvier 80 dans l'auditorium de l'Université du Québec, boulevard Taché, où se logeait l'ancien CEGEP de Hull. En revanche, toutes les projections auront lieu à cet endroit, de septembre à décembre. L'auditorium peut accueillir jusqu'à 400 personnes.

La carte de membre du Ciné-club de Hull coûte deux dollars et on pourra se la procurer au début de la saison, lors de la première projection. Elle est valable pour toute la saison 79-80 et peut, du reste, être obtenue en tout temps de l'année. Il faudra déboursier deux dollars pour assister à chaque projection (avec carte) et trois (sans carte).

Programmation

D'ici décembre, deux séries seront projetées au Ciné-club de Hull, soit la série régulière et la série parallèle. Toutes les projections, et ce dans les deux séries, débutent à 19h et 21h 30, à moins d'indication contraire. Lorsqu'il s'agit de films non-francophones, on projetera une version doublée en français, dans tous les cas, les copies des versions originales avec sous-titres n'étant pas disponibles, a précisé Mme Beaudoin.

Série régulière

15 et 16 septembre: **NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS**, d'Ettore Scola (Italie, 1975), avec Alberto Sordi et Vittorio Gassman.

29 et 30 sept: **UNE HISTOIRE SIMPLE**, de Claude Sautet (France 1978), avec Romy Schneider et Claude Brasseur.

13 et 14 oct: **AFFREUX, SALES ET MECHANTS**, d'Ettore Scola (Italie, 1976), avec Nino Manfredi.

27 et 28 octobre: **PAIN ET CHOCOLAT**, de Franco Brusati (Italie, 1973), avec Nino Manfredi et Anna Karina.

10 et 11 novembre: **SONATE D'AUTOMNE**, d'Ingmar Bergman (Suède, 1978), avec Ingrid Bergman et Liv Ullmann.

24 et 25 novembre: **LES MOISSONS DU CIEL**, de Terence Malik (USA, 1978), avec Brooke Adams et Richard Gere.

8 et 9 décembre: **L'AMI AMERICAIN**, de Win Wenders (Allemagne occidentale, 1977).

Série parallèle noir

22 et 23 septembre: **1,900**, de Bernardo Bertolucci (Italie, 1976), avec Burt Lancaster, Dominique Sanda et Robert de Niro. Une seule projection, à 19h.

6 et 7 octobre: **ROBERT ET ROBERT**, de Claude Lelouch (France, 1978), avec Charles Denner et Jacques Rivette.

20 et 21 octobre: **L'ARBRE AUX SABOTS**, d'Ermano Olmi (Italie, 1977). Une seule projection à 19h.

3 et 4 novembre: **DIABOLO-MENTHE**, de Diane Kurys (France, 1977).



LES MOISSONS DU CIEL, à l'affiche du Ciné-club de Hull, les 24 et 25 novembre (titre original «Days of Heaven», réalisation de Terence Malik).

17 novembre: **ASSEMBLEE ANNUELLE DES MEMBRES** du Ciné-club, à 20h. Suivie de la projection du film «LES NOUVEAUX MONSTRES» de Monicelli, Risi et Scola (Italie, 1978), avec Vittorio Gassman, Alberto Sordi et Nino Manfredi. Le lendemain, 18 novembre, projection à 19h et 21h 30 de **LES NOUVEAUX MONSTRES**.

1er et 2 décembre: **LA FLUTE ENCHANTEE**, d'Ingmar Bergman (Suède, 1974). Le célèbre opéra de Mozart, adapté par Bergman. Projection à 14h 30, 19h et 21h 30.

On est prié de prendre note qu'il n'y aura pas, à l'instar des années passées, de choix dans l'heure des représentations. Premier arrivé, premier servi.

Équipement 35mm.

On sait que depuis novembre dernier, le Ciné-club de Hull s'est équipé de projecteurs 35mm. «Tout comme une salle de cinéma», s'est écrié sa présidente, qui comme son prédécesseur Jean-Charles Joly, explique

le succès du Ciné-Club par les films de quatrième ordre qu'on projette dans les cinémas commerciaux de Hull, haut lieu de la pornographie, qui attirerait plus de gens d'Ottawa que de Hull même, ceux-ci devant compter avec une censure qui s'inspire du temps de l'Inquisition espagnole.

Pourquoi, alors ne pas tenter d'ouvrir une salle commerciale? a demandé le DROIT. «Même avec 1,000 spectateurs par semaine, ce ne serait pas rentable», nous fut-il répondu. Ce n'est pas que l'exécutif du Ciné-club n'y songe pas depuis longtemps, mais le fait demeure qu'il lui faudrait une salle polyvalente, où les mêmes films ne seraient projetés que trois ou quatre soirs par semaine, pas davantage, sinon ce serait la faillite, a indiqué Mme Beaudoin.

Le programme de la première moitié de 1980 sera annoncé dès que le Ciné-club de Hull aura eu l'assurance de l'Université du Québec qu'il peut continuer à dérouler ses projections dans son auditorium, sujet sur lequel Mme Beaudoin s'est montrée optimiste.

• A l'Institut canadien du film

Mini-festival et rétrospectives

(M.M.) - C'est à compter de lundi prochain que l'Institut canadien du film présentera, au cinéma Mayfair d'Ottawa (1074, rue Bank), un mini-festival cinématographique comprenant notamment des productions récentes de Pologne, de Suède, de Tchécoslovaquie et des États-Unis. Ce mini-festival se poursuivra jusqu'à samedi prochain. Il est à noter que cette manifestation a été organisée en collaboration avec le Festival du film de Toronto.

Par ailleurs, le 14 septembre, l'Institut canadien du film sera l'hôte d'une délégation de cinéastes suédois.

Les projections régulières à l'auditorium de la Bibliothèque nationale se poursuivront en 1979-1980. On note une série sur le cinéma suédois d'aujourd'hui, un film récent de Jean-Pierre Lefebvre, une rétrospective Chabrol, etc.

Nous donnons ici le programme détaillé du mini-festival. Les projections se déroulent à compter de 19h 30 et de 21h 30, à moins d'indication contraire. Il en coûte \$3.50 pour assister à chaque projection, ou \$25 pour la série de douze films, \$20 pour sept films et \$15 pour cinq films. Le tout sera disponible au guichet du cinéma. Tous les films n'étant pas de langue anglaise sont présentés en version originale, avec s.t. anglais.

10 septembre: **MAN OF MARBLE**, d'Andrzej Wajda (Pologne, 1976). Le célèbre réalisateur polonais illustre les difficultés d'une étudiante en cinéma, qui réalise un film sur un héros de l'industrie de la construction. Au même programme, **FISH HAWK** de Donald Shebib (Canada, 1979): au tournant du siècle, les relations inter-personnelles entre un jeune Blanc et un vieil Amérindien. A confirmer. Rappelons que le film de Shebib a mérité un prix au récent Festival du film. Le film sera projeté à compter de 22h 30.

11 septembre: **NICK CARTER IN PRAGUE** de Oldrich Lipsky (Tchécoslovaquie, 1978). Se situant au début du siècle, cette comédie raconte une aventure du détective américain à Prague, sous forme de parodie. En programme double avec «corps à cœur», de Paul Vecchiali (France, 1978) qui raconte l'idylle d'un mécanicien amoureux d'une femme plus âgée que lui.

12 septembre: **MAGICIANS OF THE SILVER SCREEN**, de Jiri Menzel (Tchécoslovaquie, 1978). Hommage au cinéma muet, cette comédie légère se penche sur les aventures amoureuses d'un distributeur de films, sorte de commis-voyageur du début du siècle. Au même programme, **THE BARON**, de Anders Refn (Danemark, 1978) à pour thème l'histoire d'une épouse abandonnée, qui trouve refuge dans le château d'un aristocrate au tempérament violent.

13 septembre: **KNIFE IN THE HEAD**, de Reinhard Hauff (Allemagne occidentale, 1979). Le film s'interroge sur le pouvoir discrétionnaire de la police, qui tue à bout portant un scientifique qu'elle soupçonne de terrorisme. Avec **NORTHERN LIGHTS** de John Hanson et Rob Nissoon (USA, 1978). Le film se penche sur les problèmes des fermiers du Dakota, en 1915. En noir et blanc.

14 septembre: **LINUS**, de Vilgot Sjöman (Suède, 1978). Célèbre par son «Je suis curieuse, jaune» qui fit scandale, Sjöman cette fois met en scène un gamin de seize ans, qui découvre deux mondes tout-à-fait différents. Avec **ROOTS OF GRIEF** de Marianne Ahne (Suède, 1978), ayant comme thème les tribula-



Linus, de V. Sjöman

Dernier film du réalisateur «Je suis curieuse, jaune», qui lors de sa sortie fit scandale. Présenté dans le cadre du mini-festival de l'Institut canadien du film, au cinéma Mayfair, le 14 septembre à 19h 30.

tions d'un acteur argentin en Suède. 15 septembre: **BLACK JACK**, de Kenneth Loach (Angleterre, 1979). Dans l'Angleterre du 18e siècle, une petite fille est envoyée à l'asile par ses parents. Un homme viendra la protéger des dangers qui la menacent. Avec **LEGENDS OF THE MOUNTAINS**, de King Hu (Hong Kong, 1979). La reconstitution au cinéma d'une légende chinoise datant du 11e siècle, qui illustre les relations entre le rêve et le réel, l'opposition entre les forces du monde spirituel et du monde physique.

Mentionnons également que la série de films suédois se poursuivra les 18, 19, 20, 25 et 27 septembre, à la Bibliothèque nationale. Par ailleurs, le 16 septembre, on y présentera le film québécois «Avoir 16 ans», de Jean-Pierre Lefebvre, qui se veut une réflexion sur la subversion, dans le cadre de l'histoire racontant la révolte; l'adolescent se verra confié au psychiatre. Il s'agit du plus récent film de Jean-Pierre Lefebvre, son onzième long métrage.

D'ici la fin de septembre et en octobre, pas moins de 37 films seront présentés à la Bibliothèque nationale, dans le cadre de ses programmes réguliers. La liste s'avérant fort longue, notons toutefois les projections suivantes: une sélection des meilleurs films d'animation, présentés l'an dernier lors du Festival international du cinéma d'animation d'Ottawa (le 2 octobre); la version complète du film «Riel», réalisé pour Radio-Canada (version française le 3 octobre); un hommage au cinéaste français Abel Gance; deux films de Chabrol (la série sur ce dernier se poursuivra dans les mois subséquents); enfin, des films récents du nouveau cinéma du Japon. Pour se procurer le dépliant, contacter l'Institut canadien du film, à Ottawa, (section répertoire canadien du cinéma, 238-7866).

L'Institut compte également, a-t-on indiqué, présenter une série de films du

Tiers-Monde, une autre de films polonais récents. D'une façon générale, on présentera des films canadiens, des films français (un ou deux par mois) et certains films de l'Office national du film.

Enfin, l'Institut, qui compte plus de 10,000 films dans sa cinémathèque, a préparé un programme spécial de 18 films de court et de long métrage, qui seront projetés la semaine prochaine, dans le cadre du festival du film de Toronto.

COURS D'ART DRAMATIQUE ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS. ADOLESCENTS - ADULTES

PROFESSEUR

EDGARD DEMERS

Selon sa propre méthode

INSCRIPTION

Les vendredis 14 et 21 septembre entre 17 et 19h, le samedi 22 septembre entre 10h et 14h.

Au Classical Ballet d'Ottawa, 111-A, rue Rideau

RENSEIGNEMENTS

Les jours et aux heures cités plus haut seulement en composant 233-5724

DEBUT DES COURS:

Les vendredis 28 et samedi 29 septembre \$45. pour session de quatre mois.

MUSEE NATIONAL DES SCIENCES NATURELLES

MUSEE COMMEMORATIF VICTORIA Angle des rues Metcalfe et McLeod

Le Musée est ouvert de 10h à 18h six jours par semaine (Fermé les lundis)

Composez 996-3102 pour des renseignements concernant nos programmes, concerts, expositions et excursions en Dinobus.

MUSEES NATIONAUX DU CANADA

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA

CHEF D'ORCHESTRE BRIAN LAW

1 lundi 15 octobre

Saint-Saëns: symphonie no 3. (symphonie Organ), Poulenc: Concerto pour orgue, organiste Paul Halley, Stravinsky: L'oiseau de feu

2 lundi 19 novembre

Wagner: Ouverture Rienzi. Mahler: Des Knaben Wunderhorn, mezzo-soprano Diane Loeb, Mahler; symphonie no 1 en ré majeur

3 v. 18 jan. 7h 30 p.m. Une soirée Pops

Morley: ouverture Dog Watch, Satie: Symphonies no 1 et no 3. Strauss: Valses Empereur, Khachaturian: Danse du sabre, Bernstein, Rodgers, Galt, MacDermot et autres; Le meilleur du Broadway.

4 samedi 8 mars Ottawa Choral Society

Haendel: Zadok the Priest. Brahms: Schicksalslied (Ballade de la destinée) Vaughan Williams: symphonie no 1 (Sea Symphony), solistes, KATHY TERRELL, GARY RELYEA, la chorale HAMILTON BACH-ELGAR et la CHORALE D'OTTAWA

5 lundi 12 mai

Berlioz: Ouverture, Le Corsaire, pianiste Jane Hayes; Franck: Symphonie en ré mineur

EN VOILA POUR VOTRE ARGENT!

MOITIE PRIX POUR L'AGE D'OR ET LES ETUDIANTS TOUT TEMPS, TOUT PRIX, TOUT SIEGE

Prière de découper ce coupon et de le poster en incluant un chèque ou un mandat postal ainsi qu'une enveloppe de retour, affranchie et adressée à: GERANT DES BILLETS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'OTTAWA

Boîte postale 3644, succursale C Ottawa, Ont. K1Y 4J7

Les billets ne sont pas disponibles au CNA

Nom

Adresse

code postal téléphone

Prière de faire parvenir.....abonnements

à \$32.00 \$27.50 \$23.50 \$19.00, \$

Prière d'inclure.....abonnements pour L'AGE D'OR ET ETUDIANT, à MOITIE PRIX de \$16.00 / \$13.75 / \$11.75 \$9.50, \$

Indiqué choix de siège, opéra du CNA, 1er choix - 2e choix - Section désirée, Opéra du CNA 1er choix 2e choix

Pour plus de détails 233-5410

OPERA DU CNA 1979 et 1980

VENTE DU RETOUR EN CLASSE AUCUN ACOMPTE NECESSAIRE EPARGNEZ jus-à 75% du P.L.S.F.

	GUITARES GIBSON	PRIX DE VENTE
	RD STANDARD	\$399.95
	PLSF \$985	\$499.95
	RD BASSE	\$599.95
	PLSF \$850	\$478.95
	LES PAUL DE LUXE	\$599.95
	PLSF \$1,025.00	\$478.95
	LES PAUL modèle "The Paul"	\$478.95
	PLSF \$799.95	
	GUITARES "EVA"	
	12 CORDES	\$149.50
	PLSF \$299.50	\$99.50
	6 CORDES	\$99.50
	PLSF \$199.50	

GUITARES TAMA MODELES PLATS	
Modèle TM200. Rég. \$799.....	NOTRE PRIX DE VENTE \$450
Modèle TM105. Rég. \$999.....	NOTRE PRIX DE VENTE \$499
GUITARES Ibanez	
Modèle Les Paul. Rég. \$499.....	NOTRE PRIX DE VENTE \$275
Modèle PM200. Rég. \$489.....	NOTRE PRIX DE VENTE \$265
Modèle 627 "Acoustic". Rég. \$385.....	NOTRE PRIX DE VENTE \$175
Modèle 699 "Acoustic". Rég. \$499.....	NOTRE PRIX DE VENTE \$250

CLARINETTES	FLUTES	P.L.S.F. Prix spécial
ARMSTRONG	ARMSTRONG	399.00 199.99
OLD'S	TROMPETTES	
ARMSTRONG	OLD'S	395.00 189.99

AMPLIFICATEURS "Un autre bon produit Gibson"	NOTRE PRIX SPECIAL
Modèle L3-60 watts.	\$375.00
P.L.S.F. \$499.95	
Modèle L4-100 watts.	\$699.00
P.L.S.F. \$975.00	
Modèle L2-100 watts.	\$525.00
P.L.S.F. \$750.00	
Meuble et haut-parleur pour L2.	\$260.00
P.L.S.F. \$400.00	
Modèle L4-200 watts.	\$630.00
P.L.S.F. \$895.00	
Meuble et haut-parleur pour L4.	\$450.00
P.L.S.F. \$665.00	

CONTINENTAL MUSIC

LE PLUS IMPORTANT MAGASIN DE MUSIQUE MODERNE A OTTAWA

220, rue RIDEAU (entre Cumberland et Waller)

Jazz et cinéma, cet automne, à Hull

HULL — Satisfaite de la participation populaire aux activités du Théâtre de l'Île et des ateliers socio-culturels, la ville de Hull entend aller chercher, cette année, les publics friands de jazz et de cinéma.

Et pour leur tendre la main, la municipalité entend présenter, en exclusivité dans la région, un Festival du cinéma qui se tiendra du 10 au 14 décembre, au Théâtre de l'Île, ainsi que six récitals de jazz, échelonnés du 24 septembre au 26 novembre.

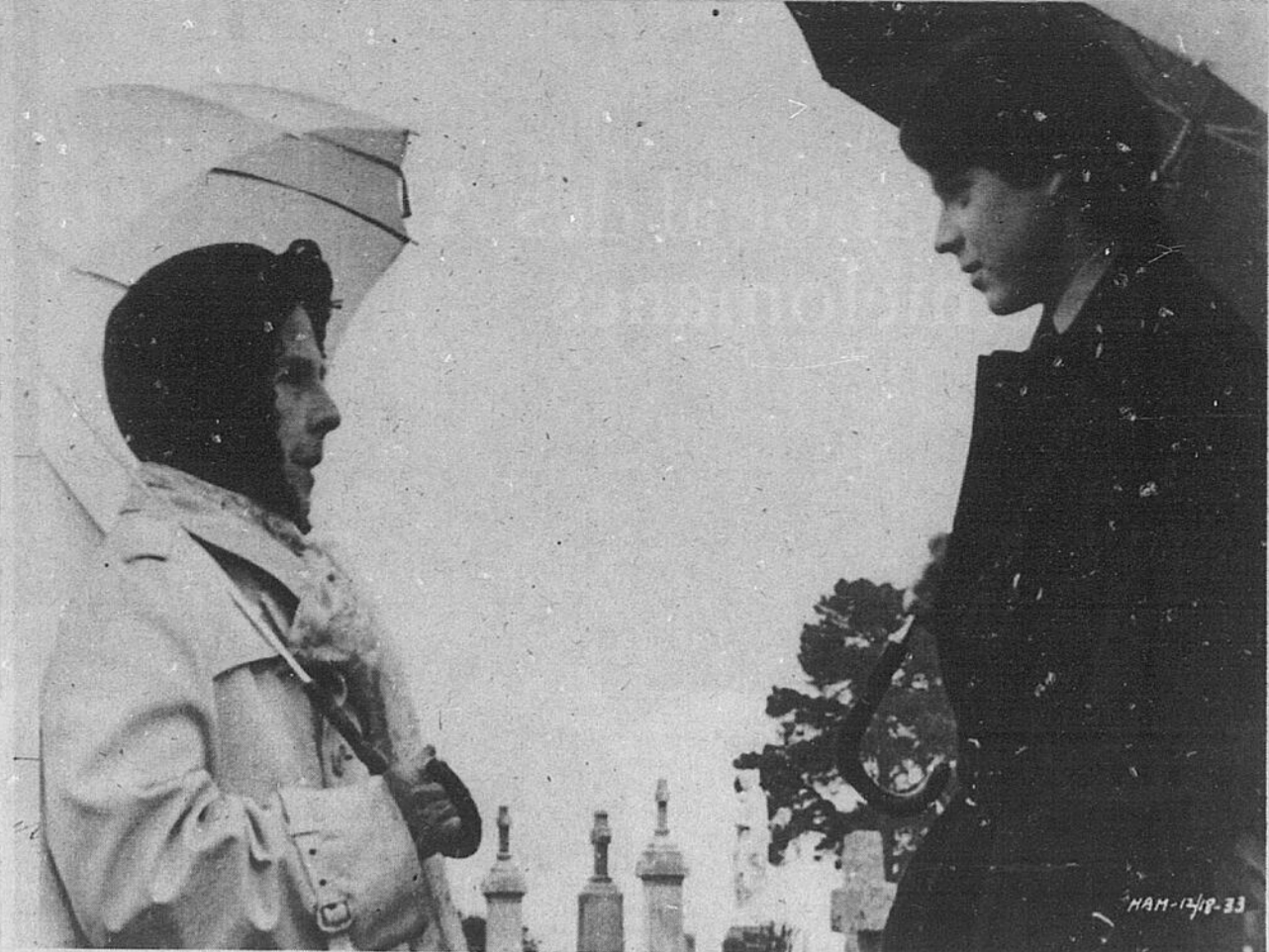
Si la programmation du Festival du cinéma n'a pu nous être dévoilée, les confirmations étant attendues un peu plus tard au cours du mois, le responsable Jean-Claude Pigeon assure toutefois que les films à l'horaire, de calibre international, sauront satisfaire l'appétit des cinéphiles les plus avertis. Deux représentations par soir seront données, à 19h. et à 22h.

Pour suppléer à la rareté de bons films destinés à de jeunes publics, la ville offrira cet automne un ciné-club à l'intention des enfants d'âge pré-secondaire, et, innovation importante dans sa programmation culturelle, un ciné-club pour adolescents.

Présentés dans quatre salles différentes, de manière à accommoder les enfants de divers quartiers, le ciné-club pour enfants offrira les films suivants: les 21, 22, 23 sept: Lucky Luke, la balade des Dalton; 28, 29, 30 sept: L'enfer mécanique; 5, 6, 7, octobre: Les 12 travaux d'Astérix; 12, 13, 14 oct: Le rallye d'un amour de Coccinelle; 19, 20, 21 oct: La chouette équipe; 26, 27, 28 oct: Le petit poucet; 2, 3, 4 nov: Quand la panthère rose s'en mêle; 9, 10, 11 nov: Cours après moi, Sheriff; 16, 17, 18 nov: La flûte à six Schtroumpff; 23, 24, 25 nov: Le cerf-volant du bout du monde; 30 nov, 1, 2 déc: Goldorak; 7, 8, 9 déc: Les 7 cités d'attente; 14, 15, 16 déc: La carapade.

Par l'introduction d'une série pour adolescents, le service d'animation culturelle veut sonder le terrain et voir quel accueil le public visé y réservera. Les six films retenus seront projetés les mardis soirs, au Théâtre de l'Île. Ce sont:

25 sept.: Mort sur le Nil, tiré d'un récit d'Agatha Christie; 9 oct.: Harold et Maude, film célébré de Hal



Dans le cadre de sa toute nouvelle série de films pour adolescents, le service des loisirs et de la culture de la ville de Hull présentera, le mardi 9 octobre, le film de Hat Ashby, Harold et Maude. Les projections débutent à 20h, au Théâtre de l'Île.

Ashby, 6 nov.: L'espion qui m'aimait, récit à la James Bond; 20 nov: Annie Hall, du metteur en scène Soody Allen; 4 déc: Le ciel peut attendre, version française de "Heaven can wait".

Le jazz

Plus forts de l'expérience acquise l'an dernier avec un festival de musique créative, soit le jazz dans sa forme la plus avantgardiste, Bernard Stéprien et la municipalité remettent à l'horaire de la programmation automnale six récitals de jazz, qui seront présentés dans la salle du théâtre de l'Île.

Contrairement à l'an dernier où des difficultés dans la négociation des contrats avaient sapé la série jazz, ceux prévus cet automne devraient connaître un meilleur sort. La série débute le 24 septembre, avec la venue d'un saxophoniste alto, M. Julius Hemphill. et se poursuit le 15 octobre, avec un des meilleurs trombones, Gunter Christmann. Le récital de ce grand jazzman, qui sera accompagné sur scène du New Art Music Ensemble, a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Institut Goethe.

Le 5 novembre, le Théâtre de l'Île recevra le pianiste Kenny Barron, qui sera suivi le 12 novembre d'un autre pianiste connu dans le milieu du jazz, M. Anthony Davis. L'Escouade de musique créative d'Ottawa-Hull clôturera la série le 26 novembre.

Le directeur du Service des loisirs et de la culture de la ville de Hull, M. Jean Cadieux, était par ailleurs fort heureux du taux de fréquentation qu'ont connues les représentations théâtrales du Théâtre de l'Île. Il y a trois ans, 65 spectateurs en moyenne assistaient aux productions du petit théâtre de poche, et ce nombre a grimpé sans cesse pour friser, cette année, les 80 spectateurs.

L'optimisme et la bonne humeur règnent donc dans les locaux de la rue Berri, où loge le Service des loisirs et de la culture, devant le succès quasi généralisé qu'obtiennent ses réalisations.

Au seul chapitre des ateliers culturels, la ville entend offrir une gamme de 50 sujets différents, tout en offrant la possibilité à un groupe d'au moins 10 citoyens de leur fournir local et professeur pour un atelier de leur choix.

• Les loisirs culturels à Gatineau

Heureusement qu'il y a le GAG

GATINEAU — N'eût été de l'initiative du Groupe des arts de Gatineau, cette municipalité n'aurait eu à offrir à sa population que des ateliers dits culturels, pour la prochaine saison.

Le service des loisirs et de la culture de la municipalité ne prévoit en effet pour sa programmation 79-80, qu'une série d'ateliers culturels, au sens le plus élastique du mot, puisque ces derniers comprennent aussi bien la mycologie et le wend-o que le petit point, la peinture ou la caricature. Exception faite d'une somme de \$12,000 environ réservée aux projets gatinois dans le cadre de la fête culturelle de l'Outaouais, l'ensemble des crédits qui apparaissent au budget des loisirs culturels sera affecté aux ateliers de la municipalité, a précisé l'animatrice socio-culturelle, Mme Sylvie Deschamps.

Selon les chiffres obtenus au Service des loisirs et de la culture de Gatineau, \$101,800 sur un budget de \$2 millions vont à la

chose culturelle et le solde aux loisirs sportifs, encore que de ce montant, \$72,000 doivent être puisés directement dans les goussets des contribuables, par les inscriptions et le prix d'entrée aux diverses activités.

Le GAG

Devant l'indifférence de la municipalité à offrir à sa population une gamme variée de loisirs culturels, certains groupes et organismes populaires ont pris l'initiative de bâtir des programmations culturelles et d'entraîner la ville dans des projets de collaboration.

Le Groupe des arts de Gatineau, voué à la promotion des arts d'interprétation et des arts visuels, pense ainsi offrir pour 79-80 une série de spectacles de chansonniers, de pièces de théâtre, de films pour enfants d'âge scolaire, d'ateliers de perfectionnement, et d'expositions-vente de travaux d'artisanat réalisés par les artistes et artisans de Gatineau.

Ces dernières expositions, qui se dérouleront la

première fin de semaine de décembre, à la polyvalente Nicolas-Gatineau, et durant la Semaine sainte, aux Promenades de l'Outaouais, veulent faire prendre conscience aux Gatinois de la richesse des artisans de leur municipalité, en plus d'encourager ces derniers à se perfectionner.

Pour la première fois cette année, le Groupe des arts parrainera la venue, à l'auditorium de la polyvalente, de groupes d'auteurs-compositeurs-interprètes de l'Outaouais dans le cadre d'une tournée de l'agence Prospecteur. Le calendrier de ces spectacles, tout comme ceux des troupes de théâtre qui visiteront Gatineau, sera dévoilé plus tard, a promis le président du GAG, M. Jean-Denis Charbonneau.

L'organisme culturel tente également de mettre sur pied des ateliers de perfectionnement dans la pratique de métiers d'art. «Nos ateliers de peinture, poterie, textiles, sculpture et

danse se veulent un complément aux ateliers municipaux, dont le but est d'initier la population à une

certaine forme de loisirs culturels. Nous désirons, dans nos ateliers, pousser la formation d'artisans de

loisirs, et leur donner les équipements requis pour poursuivre leur cheminé-ment créateur», a précisé

M. Charbonneau. GAG, a-t-il dit, travaille de concert avec la municipalité pour obtenir les lo-

caux nécessaires à la tenue de tels ateliers, qui pourraient débuter en janvier 80.



L'école-couvent Ste-Thérèse, sur la rue Broadway, à Gatineau, est abandonnée depuis un an et seuls les vandales y font irruption. Achetée par la ville de Gatineau il y a un an pour loger le premier centre

culturel de l'endroit, sa vocation est maintenant de moins en moins précise.

(Photo Luc Prud'homme)

• Un centre culturel? Le GAG n'y croit plus

GATINEAU — «Quant à nous, on considère que l'idée de transformer l'école Ste-Thérèse en centre culturel doit être oubliée».

Le président du Groupe des arts de Gatineau, M. Jean-Denis Charbonneau, nourrit peu d'espoir de voir un jour l'école-couvent de la rue Broadway, acquise en septembre dernier par la municipalité de Gatineau dans le but d'en faire un centre culturel, ainsi transformée.

«Il est question que la bibliothèque municipale et que les archives y soient relogés, ce qui, à mon sens, est pure folie», de poursuivre M. Charbonneau. En premier lieu, soutient-il, l'édifice déjà âgé nécessiterait des travaux importants et coûteux de solidification, sans compter les travaux de décoration intérieure qui seraient alors requis. Et en second lieu, le président du GAG avance que la bibliothèque, étant déjà un service éta-

bli, qui possède ses locaux, ne devrait pas avoir priorité sur des groupes culturels gênés dans leur action par le manque de locaux.

Dans sa demande initiale présentée au ministère des Affaires culturelles, en août 78, le Groupe des arts de Gatineau prévoyait, dans l'école Ste-Thérèse, l'aménagement d'une salle d'exposition, d'atelier spécialisés pour les arts picturaux, la poterie et la sculpture, des salles de répétition pour le théâtre et les arts lyriques, un atelier de production de décors, des ateliers-studios pour l'enseignement de la musique, des salles de danse, etc.

Maintenant que les choses semblent prendre une autre tournure, le GAG pense à oublier ce beau projet. «On se cherchera des locaux ailleurs pour nos ateliers spécialisés», a laissé entendre M. Charbonneau.

• A l'école Ste-Thérèse Le centre culturel s'estombe

par Marthe Lemery

GATINEAU — Un an après son acquisition par la municipalité de Gatineau, l'école-couvent Ste-Thérèse subit les assauts de vandales et il est incertain qu'elle devienne un jour ce pourquoi elle a été achetée: un centre culturel.

De l'avis même du maire de Gatineau, M. John Luck, les conseillers municipaux ne s'entendent pas sur la vocation à donner à l'édifice du 183 de la rue Broadway, acquis de la Commission scolaire de Gatineau au coût minimal de \$1. Destinée, dans la résolution adoptée unanimement par les membres du Conseil, en septembre 1978, à abriter un centre culturel ainsi que les bureaux du Service des loisirs et de la culture, avec espace réservé à des organismes sans but lucratif, l'école semble maintenant se diriger vers une notion élargie de «centre communautaire».

«Nous avons demandé l'avis de notre conseiller juridique quant à la définition qu'on peut donner au mot «communautaire», de dire M. Luck. Si tout le Conseil s'entend pour que soient aménagés dans la partie «couvent», les bureaux du service des loisirs, certains aimeraient également qu'on loge dans la partie «école» la bibliothèque municipale ainsi que les bureaux du service des Travaux publics. «D'après ce que nous en dit notre conseiller juridique, nous pourrions effectivement répondre à une vocation communautaire en relogant ces services dans l'école», a poursuivi le maire.

Ce dernier dit favoriser personnellement l'option «centre culturel», car, avoue-t-il, «nos organismes à caractère culturel souffrent d'un manque évident de locaux pour mener à bien leurs activités». Mais, de poursuivre le mai-

re, plusieurs conseillers, sans les nommer, considèrent qu'il serait plus rentable de transformer l'école-couvent en centre administratif pour la municipalité.

En attendant qu'une résolution vienne confirmer l'une ou l'autre vocation, le Conseil a autorisé, à la fin d'août, le directeur du Service des loisirs et de la culture à dépenser une somme de \$2,000 pour barricader les portes et fenêtres de l'école, endommagée depuis sa fermeture par des actes de vandalisme.

Le conseil municipal a également autorisé des déboursés de \$80,000 pour procéder à l'aménagement des bureaux du Service des loisirs et de la culture dans le couvent des religieuses. Aucune somme n'est encore autorisée pour la rénovation de l'école. Plusieurs organismes gatinois

ont fait part au conseil de leur désir d'utiliser des locaux dans l'école Ste-Thérèse, dont le Groupe des arts de Gatineau, qui, le premier, a entrevu la possibilité de transformer l'édifice en centre culturel, et a entrepris de rallier à cette opinion les ministères des Travaux publics et des Affaires culturelles.

Selon M. Luck, des clubs du troisième âge, l'Association récréative de Templeton-Ouest, le groupe des Moose (club social), l'AFEAS, et une troupe de théâtre pour enfants auraient également réclamé des locaux dans l'école, que ce soit pour obtenir une salle de rencontre, arène de boxe, ou endroit de réceptions.

Tous ces organismes populaires ont été tenus à l'écart des discussions du conseil, qui procédera seul au choix final.

Les Productions Michaud au CNA

Le pop, le folk, le rock, le traditionnel, l'humour, le sérieux et la fantaisie. Et tout ça en français!

C'est ce qu'offrent les toutes nouvelles Productions Richard Michaud dans leur programmation d'introduction, pour la saison 79-80.

Après avoir mis fin aux servitudes du fonctionnarisme, Richard Michaud, ex-employé du Centre national des Arts et ex-membre du tandem Lepage & Michaud, reprend le collier, seul en présentant à l'Opéra du Centre des arts une quinzaine de spectacles, depuis la revue humoristique ou la pièce à scandale jusqu'aux récitals guindés du chanteur d'outre-Atlantique.

«La production de spectacles, c'est comme une immense partie de poker. Il faut savoir prendre des risques, et les réactions du public peuvent vous découvrir une main comme vous fournir l'atout manquant», dira le producteur Michaud, qui, malgré sa trentaine à peine entamée,

compte plus de dix ans dans le monde du showbiz.

Le calendrier de la saison automne-hiver préparé par M. Michaud réserve les surprises suivantes:

Gilles Vigneault	les 12 et 13 oct.
Enrico Macias	le 20 oct.
Fernand Gignac	le 3 nov.
Yvon Deschamps	les 28, 29, 30 nov. et 1er déc.
Les Fées ont soif	le 7 déc.
Alain Barrière	le 8 déc.
Nicole Martin	le 12 janv.
Jean-Pierre Ferland	le 20 fév.
Dominique Michel	les 21, 22 et 23 mars
Offenbach et Vic Vogel	le 1er avril
Zachary Richard	le 8 mai

Paul Piché, Marie-Claire Séguin et Michel Rivard figurent également dans la programmation 79-80 des Productions Richard Michaud, mais les dates de ces spectacles seront annoncées ultérieurement. D'autres noms viendront s'ajouter à cette liste, un peu plus tard au cours de l'année, a promis M. Michaud.

Un réseau régional de salles de spectacles dans l'Outaouais

Hull — Il y a deux, trois ans, mettre sur pied un réseau de salles de spectacles dans l'Outaouais québécois était chose impensable. Aujourd'hui, la fiction est sur le point de devenir réalité.

Grâce à la participation financière du ministère des Affaires culturelles et à l'acharnement de son agent culturel dans l'Outaouais, M. Florian Lavoie, grâce aussi au travail dévoué de centaines de bénévoles à travers l'immense territoire administratif de l'Outaouais, le premier réseau de salles de spectacle sera vraisemblablement inauguré dès cet automne.

Dans huit municipalités, des comités de bénévoles ont travaillé à l'élaboration de programmations culturelles, qui seront présentées dans des salles appropriées. Si certaines de ces municipalités n'en sont pas à leurs premiers armes dans le domaine des arts de la scène, telles Hull, Mont-Laurier et Maniwaki, d'autres par contre bénéficieront pour la première fois, des subventions gouvernementales allouées dans le cadre d'un programme spécial pour assumer une diffusion territoriale des arts d'interprétation au Québec.

Les 8 municipalités qui participent cette année à d'Accessibilité-scène sont, outre les 3

déjà mentionnées plus haut, Gatineau, Aylmer, Papineauville, Buckingham, Fort-Coulonge. Bien que les réponses aux demandes d'aide financière n'aient pas encore été achevées par Québec, M. Florian Lavoie, du MAC, est confiant qu'elles seront toutes positives. «Il y aura sans doute de légères coupures, mais chaque municipalité recevra sa part du gâteau», a-t-il dit.

Au cours d'un rapide sondage auprès de quelques responsables des comités de programmation, il semble que tous présenteront les quatre spectacles de l'agence Prospecteur (voir ailleurs dans ce cahier pour détails), ainsi qu'un spectacle multi-culturel, mettant en relief certains traits culturels des ethnies présentes dans l'Outaouais.

La plupart des comités culturels ayant la gestion des sommes allouées dans le cadre d'Accessibilité-scène ont conclu des ententes avec la Commission scolaire régionale de l'Outaouais pour utiliser les auditoriums des polyvalentes les plus proches. A Mont-Laurier, toutefois, deux petits cafés ont aménagé des salles de spectacle qui seront utilisées lors de spectacles de moindre envergure, et ne sera

utilisé l'auditorium de la polyvalente que lors des manifestations à grands déploiements.

Aylmer également, les responsables de la programmation feront usage de salles autres que la polyvalente, selon leurs besoins. Sous la responsabilité d'un comité du Mouvement impérial français, la programmation culturelle de la ville d'Aylmer prévoit l'utilisation de la Grange pour les spectacles de chansonniers, et d'une salle plus petite pour la présentation de films pour adultes. Le «Ciné-pomme», qui s'adresse aux enfants d'âge scolaire, est donné, quant à lui, dans le gymnase d'écoles primaires de la municipalité.

Le responsable de ce comité, M. Gaston Lallemand, a par ailleurs indiqué que l'aide du MAC permettra à la population française d'Aylmer de jouir d'une programmation culturelle d'une ampleur supérieure à celle de l'an dernier. Le Mouvement impérial français veut offrir, au cours de l'année, ses ciné-clubs pour enfants et adultes, du théâtre pour enfants, 5 spectacles de chanson, en plus des activités culturelles de la Fête nationale des Québécois et de celles de la Fête des rois, au début de 80.

Ne ratez pas une telle occasion. . . Abonnez-vous aujourd'hui

La saison 1979-1980 de l'Orchestre du Centre national des Arts Un ravissement pour les mélomanes

- Vous avez le choix entre six séries
- Sept célèbres chefs d'orchestre invités
- 26 artistes invités remarquables
- Quatre orchestres invités de renommée internationale
- Série spéciale pour les jeunes
- Réduction (pouvant atteindre 20%) sur le prix des billets



La saison 1979-1980 de l'Orchestre du CNA débute le 11 octobre.

À cette date, vous risquez d'acheter un billet au prix fort (s'il en reste) afin de pouvoir applaudir ce merveilleux orchestre et ses artistes invités hors pair.

Les abonnés à l'OCNA *seront présents, assis dans les meilleurs fauteuils* et sans même avoir payé le plein prix.

Il n'est pas trop tard pour faire comme eux. Abonnez-vous maintenant avec la douce perspective d'avoir votre place réservée tout au long d'une magnifique saison musicale. Et vous bénéficierez d'une réduction (pouvant atteindre 20%) sur le prix des billets.

Abonnez-vous sans tarder en composant le no 235-6741. Payez votre commande avec votre carte de crédit (Visa, American Express, Diners Club, Master Charge, En Route).

(Pour les commandes par téléphone, seules les cartes de crédit seront acceptées)

Et nous offrons, à nos abonnés seulement, la possibilité de voir, pour un prix modique, deux orchestres prestigieux.

28 JANVIER 1980 Boston Symphony Orchestra SEIJI OZAWA, chef attitré Joseph Silverstein, violon	15 MARS 1980 Orchestre symphonique de Montréal CHARLES DUTOIT, chef attitré
BEEHOVEN Léonore no 1, ouverture CHAUSSON Poème pour violon et orchestre RAVEL Tzigane TCHAIKOVSKI Symphonie no 6 (Pathétique)	PROKOFIEV Roméo et Juliette (extraits) RAVEL Rhapsodie espagnole DEBUSSY La Mer

Les deux concerts pour \$6.50

Les abonnés doivent commander des billets pour les DEUX concerts afin de profiter du rabais.

La musique sur le bout des doigts. . .

Une saison de joies ineffables est à la portée de votre téléphone. . . Appelez aujourd'hui. . . Participez dès le début à cette fête musicale.

SÉRIE DE GALA

12 concerts à 20:30 le jeudi

11 OCTOBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Philippe Entremont, piano Walter Prystawski, violon VIVALDI Les Quatre Saisons HENZE Symphonie no 1 PROKOFIEV Concerto no 3 pour piano	1er NOVEMBRE SERGIU COMISSONA, chef invité Isaac Stern, violon BERLIOZ Roméo et Juliette, scène d'amour WIENIAWSKI Concerto no 2 pour violon MENDELSSOHN Symphonie no 3	22 NOVEMBRE CHARLES DUTOIT, chef invité Horacio Gutierrez, piano Janet Stubbs, mezzo-soprano Mark Dubois, ténor Gary Relyea, baryton Œuvre canadienne à communiquer BEEHOVEN Concerto no 2 pour piano STRAVINSKI Pulcinella, musique de ballet	6 DÉCEMBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Faye Robinson, soprano John Aler, ténor Claude Corbell, baryton-basse The Cantata Singers HAYDN La Création
17 JANVIER MARIO BERNARDI, chef attitré Jean-Philippe Collard, piano J.C. BACH Sinfonia en si bémol majeur Concerto pour piano à communiquer DVORAK Symphonie no 6	7 FÉVRIER MARIO BERNARDI, chef attitré Pinchas Zukerman, violon TIPPETT Concerto for Double String Orchestra HINDEMITH Nobilissima Visione BEEHOVEN Concerto pour violon	28 FÉVRIER ZDENEK MACAL, chef invité Barry Tuckwell, cor SCHUBERT Symphonie no 1 STRAUSS Concerto no 1 pour cor BORODINE Symphonie no 2	6 MARS PITTSBURGH SYMPHONY ORCHESTRA ANDRÉ PREVIN, chef attitré À communiquer
13 MARS RUDOLF BARSZAI, chef invité Peter Zazoufky, violon MOZART Symphonie no 24 PROKOFIEV Visions fugitives HAYDN Symphonie no 104 - Londres -	27 MARS MARIO BERNARDI, chef attitré Juliana Markova, piano GELLMAN Overture for Ottawa BERG Suite lyrique STRAVINSKI Symphonie en do majeur TCHAIKOVSKI Concerto no 1 pour piano	30 AVRIL CLEVELAND ORCHESTRA LORIN MAZEL, chef attitré À communiquer	1er MAI RAYMOND LEPPARD, chef invité Louis Lortie, piano CIMAROSA I Traci Amanti, ouverture BRITTEN A Time There Was . . . MOZART Concerto no 23 pour piano HAYDN Divertimento en si bémol majeur BRAHMS Variations sur un thème de Haydn

SÉRIE DES CONNAISSEURS

12 concerts à 20:30 le mardi

16 OCTOBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Kyung-Wha Chung, violon Ian Bernard, percussion Walter Prystawski, violon James Morton, clarinette ROSSINI L'italienne à Alger, ouverture MENDELSSOHN Concerto pour violon COLGRASS Delta for percussion, violin, clarinet and orchestra HAYDN Symphonie no 94 - La Surprise -	6 NOVEMBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Yo-Yo Ma, violoncelle Gwenlynn Little, soprano Francine Schützman, hautbois SIBELIUS Rakastava SIBELIUS Légende no 3. - Le Cygne de Tuonela - Légende no 4. - Le Retour de Lemminkäinen - HODKINSON Chansons de jadis ELGAR Concerto pour violoncelle	27 NOVEMBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Misha Dichter, piano HANDEL Concerto grosso no 6 CHOSTAKOVITCH Symphonie no 9 BRAHMS Concerto no 2	11 DÉCEMBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Costanza Cuccaro, soprano John Aler, ténor Claude Corbell, baryton-basse The Cantata Singers HAYDN Les Saisons
8 JANVIER MARIO BERNARDI, chef attitré James Galway, flûte POULENC Aubade PREVOST Évanescence MAYER Concerto pour flûte et orchestre ROUSSEL Le Festin de l'araignée IBERT Divertissement	29 JANVIER KARL RICHTER, chef invité Schlomo Mintz, violon ROSSINI Concerto grosso no 4 MOZART Concerto no 5 pour violon K 219 HANDEL Concerto grosso no 8 BACH Suite no 3 en ré majeur	19 FÉVRIER ZDENEK MACAL, chef invité Ida Haendel, violon ROSSINI La Pie voleuse, ouverture SAINT-SAËNS Concerto no 3 pour violon DUMORTIER Symphonie no 9 - Du Nouveau Monde -	4 MARS RUDOLF BARSZAI, chef invité HAYDN Symphonie no 88 SHOSTAKOVITCH Kammer symphonie BEEHOVEN Symphonie no 7
7 MARS PITTSBURGH SYMPHONY ORCHESTRA ANDRÉ PREVIN, chef attitré À communiquer	18 MARS MARIO BERNARDI, chef attitré Alicia de Larrocha, piano SCHAFER Partita for string orchestra MOZART Concerto no 25 pour piano MOZART Divertimento en ré majeur	29 AVRIL CLEVELAND ORCHESTRA LORIN MAZEL, chef attitré À communiquer	6 MAI JOHN NELSON, chef invité Robert Silverman, piano BEEHOVEN Le Roi Étienne, ouverture STRAVINSKI Symphonie en mi bémol majeur - Dumbarton Oaks - BARTOK Concerto no 3 pour piano R. STRAUSS Le Bourgeois gentilhomme

SÉRIE « A » DU JEUDI

6 concerts à 20:30

11 OCTOBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Philippe Entremont, piano Walter Prystawski, violon VIVALDI Les Quatre Saisons HENZE Symphonie no 1 PROKOFIEV Concerto no 3 pour piano	22 NOVEMBRE CHARLES DUTOIT, chef invité Horacio Gutierrez, piano Janet Stubbs, mezzo-soprano Mark Dubois, ténor Gary Relyea, baryton Œuvre canadienne à communiquer BEEHOVEN Concerto no 2 pour piano STRAVINSKI Pulcinella, musique de ballet
7 FÉVRIER MARIO BERNARDI, chef attitré Pinchas Zukerman, violon TIPPETT Concerto for Double String Orchestra HINDEMITH Nobilissima Visione BEEHOVEN Concerto pour violon	6 MARS PITTSBURGH SYMPHONY ORCHESTRA ANDRÉ PREVIN, chef attitré À communiquer
13 MARS RUDOLF BARSZAI, chef invité Peter Zazoufky, violon MOZART Symphonie no 24 PROKOFIEV Visions fugitives HAYDN Symphonie no 104 - Londres -	1er MAI RAYMOND LEPPARD, chef invité Louis Lortie, piano CIMAROSA I Traci Amanti, ouverture BRITTEN A Time There Was . . . MOZART Concerto no 23 pour piano HAYDN Divertimento en si bémol majeur BRAHMS Variations sur un thème de Haydn

SÉRIE « B » DU JEUDI

6 concerts à 20:30

11 OCTOBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Philippe Entremont, piano Walter Prystawski, violon VIVALDI Les Quatre Saisons HENZE Symphonie no 1 PROKOFIEV Concerto no 3 pour piano	22 NOVEMBRE CHARLES DUTOIT, chef invité Horacio Gutierrez, piano Janet Stubbs, mezzo-soprano Mark Dubois, ténor Gary Relyea, baryton Œuvre canadienne à communiquer BEEHOVEN Concerto no 2 pour piano STRAVINSKI Pulcinella, musique de ballet
7 FÉVRIER MARIO BERNARDI, chef attitré Pinchas Zukerman, violon TIPPETT Concerto for Double String Orchestra HINDEMITH Nobilissima Visione BEEHOVEN Concerto pour violon	6 MARS PITTSBURGH SYMPHONY ORCHESTRA ANDRÉ PREVIN, chef attitré À communiquer
13 MARS RUDOLF BARSZAI, chef invité Peter Zazoufky, violon MOZART Symphonie no 24 PROKOFIEV Visions fugitives HAYDN Symphonie no 104 - Londres -	1er MAI RAYMOND LEPPARD, chef invité Louis Lortie, piano CIMAROSA I Traci Amanti, ouverture BRITTEN A Time There Was . . . MOZART Concerto no 23 pour piano HAYDN Divertimento en si bémol majeur BRAHMS Variations sur un thème de Haydn

ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR

6 concerts à 19:30 le mercredi

17 OCTOBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Kyung-Wha Chung, violon Ian Bernard, percussion Walter Prystawski, violon James Morton, clarinette ROSSINI L'italienne à Alger, ouverture MENDELSSOHN Concerto pour violon en mi mineur COLGRASS Delta for percussion, violin, clarinet and orchestra HAYDN Symphonie no 94 - La Surprise -	21 NOVEMBRE CHARLES DUTOIT, chef invité Horacio Gutierrez, piano Janet Stubbs, mezzo-soprano Mark Dubois, ténor Gary Relyea, baryton Œuvre canadienne à communiquer BEEHOVEN Concerto no 2 pour piano STRAVINSKI Pulcinella, musique de ballet
9 JANVIER MARIO BERNARDI, chef attitré James Galway, flûte POULENC Aubade PREVOST Évanescence MAYER Concerto pour flûte et orchestre ROUSSEL Le Festin de l'araignée IBERT Divertissement	16 JANVIER MARIO BERNARDI, chef attitré Pinchas Zukerman, violon TIPPETT Concerto for Double String Orchestra HINDEMITH Nobilissima Visione BEEHOVEN Concerto pour violon
6 FÉVRIER MARIO BERNARDI, chef attitré Pinchas Zukerman, violon TIPPETT Concerto for Double String Orchestra HINDEMITH Nobilissima Visione BEEHOVEN Concerto pour violon	5 MARS RUDOLF BARSZAI, chef invité HAYDN Symphonie no 88 CHOSTAKOVITCH Kammer symphonie BEEHOVEN Symphonie no 7
7 NOVEMBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Yo-Yo Ma, violoncelle Gwenlynn Little, soprano Francine Schützman, hautbois SIBELIUS Rakastava SIBELIUS Légende no 3, opus 22, - Le Cygne de Tuonela - Légende no 4, opus 22, - Le Retour de Lemminkäinen - HODKINSON Chansons de jadis ELGAR Concerto pour violoncelle	5 DÉCEMBRE MARIO BERNARDI, chef attitré Faye Robinson, soprano John Aler, ténor Claude Corbell, baryton-basse The Cantata Singers HAYDN La Création
30 JANVIER KARL RICHTER, chef invité Schlomo Mintz, violon HANDEL Concerto grosso no 4 MOZART Concerto no 5 pour violon HANDEL Concerto grosso no 8 BACH Suite no 3 en ré majeur	27 FÉVRIER ZDENEK MACAL, chef invité Barry Tuckwell, cor SCHUBERT Symphonie no 1 STRAUSS Concerto no 1 pour cor BORODINE Symphonie no 2
7 MAI JOHN NELSON, chef invité Robert Silverman, piano BEEHOVEN Le Roi Étienne, ouverture STRAVINSKI Symphonie en mi bémol majeur - Dumbarton Oaks - BARTOK Concerto no 25 pour piano MOZART Divertimento en ré majeur	19 MARS MARIO BERNARDI, chef attitré Alicia de Larrocha, piano SCHAFER Partita for String Orchestra MOZART Concerto no 25 pour piano MOZART Divertimento en ré majeur

CONCERTS POUR LES JEUNES

3 concerts le samedi à 11:00

27 OCTOBRE «Le compositeur nous parle» Le «message» musical d'une composition	2 FÉVRIER «La Variation» On rencontre ce procédé musical à toutes les époques et dans les genres les plus divers	8 MARS «La Danse à travers les âges» Des élèves des Grands Ballets Canadiens se joindront à l'Orchestre du Centre national des Arts
--	---	--

Ces concerts sont présentés en coopération avec l'Association de l'Orchestre du CNA

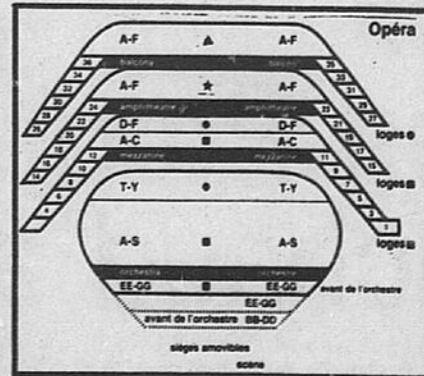
ABONNEMENTS À PRIX RÉDUITS

CONNAISSEURS & GALA 12 concerts □ \$100.00 ○ 80.00 ★ 64.00 △ 44.50	JEUDI A & B 6 concerts □ \$53.00 ○ 42.50 ★ 34.00 △ 23.50	MINI-SÉRIE 6 concerts □ \$53.00 ○ 42.50 ★ 34.00 △ 23.50 (Mini Série: Seulement \$12.50 pour les moins de 18 ans)
--	--	---

ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR
6 concerts
□ ○ ★ △ \$15.00

CONCERTS POUR LES JEUNES
3 concerts
□ ○ ★ \$6.00 enfants
\$9.00 adultes

FORFAIT EXCEPTIONNEL
pour deux concerts
□ \$15.00 ○ 12.00 ★ 9.50 △ 8.50
Pour bénéficier de cette réduction, les abonnés doivent faire des réservations pour les deux concerts.



CONDITIONS DE VENTE
Les billets d'abonnement sont émis et vendus conformément aux statuts et aux règlements du Centre national des Arts. Le coût des billets d'abonnement (billets réservés) est inférieur au coût des billets vendus aux guichets pour les mêmes spectacles. Les abonnés, payant leurs billets moins cher que s'ils les achetaient aux guichets, ne pourront être remboursés et aucun soin de crédit ne sera émis, sauf si un spectacle venait à être réannulé. Tout paiement, sauf par chèque post-daté, sera déposé et/ou encaissé sans délai, sans compensation pour autant une garantie d'acceptation de la commande. Il est impossible de garantir la présentation des spectacles annoncés. Tout programme peut être annulé ou modifié sans avis préalable. L'administration se réserve le droit de garder un certain nombre de billets pour les ventes individuelles.

La danse

MUSIC CENTRE
ELEVÉS PROFESSEURS

• Matériel d'éducation musicale
• Instruments rythmiques
• Chants et disques français
• Mélodicas — Harmonicas — Flûtes
• Violons — Guitares

(Commandes téléphoniques ou par poste)
45 William (au Marché d'Ottawa) Tél.: 234-0291

• Le Groupe de la Place royale: deux représentations au CNA

Heureux et intégré à l'Outaouais

par Murray Maltais

Après un séjour de deux ans à Ottawa, le Groupe de la place royale, à la fois compagnie et école de danse moderne, a le vent dans les voiles. La compagnie peut maintenant compter sur un public fidèle; dès la fin du présent mois, elle inaugurerait, avec deux nouvelles créations, la saison de danse au Centre national des arts; enfin, cette année tout particulièrement, elle tient à être plus présente dans l'Outaouais québécois.

Telle est l'essence des propos qu'a tenus au DROIT le danseur Jean-Pierre Perreault qui, avec Peter Boneham, dirige les destinées de la troupe. «Nous nous sommes parfaitement intégrés à la région et nous nous sentons fort heureux qu'il en soit ainsi», n'a pas manqué de souligner M. Perreault. On se souviendra qu'en 77, le Groupe de la place royale déménageait ses pénates de Montréal à Ottawa et Jean-Pierre Perreault fait remarquer: «Dans une ville, on ne parle pas au voisin. Il en va tout autrement dans un village»: à Montréal, une troupe de plus ou de moins ne pèse guère sur la balance. Ici, en revanche, je peux dire que notre venue a compté. Il faut rappeler qu'au départ, nous avons déployé beaucoup d'énergie et que la réponse du public s'est avérée tout-à-fait encourageante».

Créations

Le Groupe de la place royale,

qui a toujours pignon sur rue au 130 de la rue Sparks, prépare deux créations qui seront présentées au Centre national des arts, les 28 et 29 septembre prochain, au Théâtre. La première s'intitule «Runaway»; oeuvre du chorégraphe Micheal Montanaro, un des danseurs de la troupe, elle peut se définir, selon M. Perreault, comme une fantaisie où les pieds et les mains des danseurs remplacent la musique. Ce serait une fantaisie, qui tient même de la danse à claquettes. Quant à la seconde création, oeuvre de M. Perreault lui-même, il nous a déclaré y travailler beaucoup actuellement. Ayant comme titre de travail «10 danses folkloriques» elle s'inspirera notamment des folklores des Indes et d'Espagne, sur une musique de José Evangelista, d'origine ibérique.

Comme troisième pièce de résistance, on offrira une reprise de la chorégraphie «What Happened» de Peter Boneham; inspirée d'une oeuvre théâtrale de Gertrude Stein, c'est John Plant qui en a signé la musique.

Ateliers et tournées

La première session d'ateliers de danse du GRP débutera dès le 10 septembre. Mais ce qui importe davantage d'annoncer, ce sont les tournées qu'entreprendra la compagnie: plusieurs CEGEP et universités du Québec recevront la visite du GRP en octobre, tandis



Jean-Pierre Perreault: «J'ai dû subir tout mon entraînement en anglais».

(Photo Le Droit par Paul Chiasson)

qu'en novembre, il visitera de semblables institutions en Ontario. Entre ces deux tournées, a encore indiqué M. Perreault, on présentera des spectacles pour enfants dans les écoles de la région Hull-Ottawa. En décembre et janvier 80, il y aura d'autres représentations du genre dans des bibliothèques, galeries et musées et, en février, le GRP partira pour une tournée dans l'Ouest canadien, périple qui le mènera jusqu'à Vancouver.

Le GRP, qui compte maintenant une dizaine de professeurs-danseurs et quatre employés chargés de l'administration, a réussi, l'an dernier, à remplir le Studio du CNA à 95 pour cent de sa capacité et compte bien obtenir de semblables résultats, dès ce mois-ci.

«Ottawa demeure une ville où, avant notre déménagement, il se faisait peu de choses en danse moderne. Peu après notre venue, nous nous sommes rendus compte qu'il y avait ici un milieu que je n'hésite pas à qualifier de plus dynamique que celui de Montréal. Et le plus curieux, confie M. Perreault, c'est que là-bas, nos élèves des ateliers étaient surtout des anglophones, tandis qu'à Ottawa, ils demeurent francophones dans une proportion d'environ 60 pour cent. Pourquoi? Après s'être posé sérieusement la question, nous nous sommes vite rendus compte que notre bonne réputation, notre nom bien francophone et surtout le fait d'avoir des professeurs de danse pouvant enseigner en français nous attirait une importante clientèle francophone, où les élèves se sentaient confiés», a dit encore Jean-Pierre Perreault, qui ne manque pas de rappeler qu'il a été obligé de suivre tout son entraînement de danseur en anglais.

Le GRP accueille généralement jusqu'à 300 élèves par session, celles-ci étant au nombre de trois: de septembre à décembre de janvier à juin et enfin, une dernière en juillet. A la grande joie du GRP, on découvre que plusieurs élèves semblent posséder le feu sacré de la danse: il faudra aux professeurs moins de temps pour les former à l'enseignement et aux spectacles professionnels. Par ailleurs, le GRP donne aussi des cours d'initiation à la danse destinés aux enfants.

Enfin, le co-directeur artistique Peter Boneham doit présenter une chorégraphie originale en janvier.

On peut contacter le GRP au 235-1492.

•CHA-CHA •WALSE •TANGO •SWING •QUICK STEP •FOX-TROT

COURS DE DANSE SOCIALE

Pour débutants — intermédiaires — avancés

Pour de plus amples renseignements appelez

Mme CLAIRE PERRON
E.M.D. C.D.T.A. I.S.T.D. I.D.T.A.
731-5893

LA DANSE UN HOBBY POUR DEUX

ECOLE DE MUSIQUE MODERNE

COURS DE MUSIQUE:

Pour GUITARE... Folk, Classique, Rock ET VIOLON SUZUKI

EGALEMENT POUR: piano, orgue, batterie, clarinette, trompette, saxophone, flûte et flûte à bec

POUR INSCRIPTION OU RENSEIGNEMENTS APPELER 234-8095

Une division de

GERVAIS ATELIER DE REPARATION MUSICAL LTEE
335, rue Cumberland Ottawa, Ont. K1N 7J3

ELVIRA LOBE LEÇONS DE PIANO

2091, PROMENADE RIVERSIDE

BILLINGS BRIDGE, ALTA VISTA

733-8858

ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND, ROUMAIN

Une première Académie de danse dans l'Outaouais

GATINEAU — Grâce au travail de titan d'un groupe de bénévoles, la région de l'Outaouais aura, dès cette année, sa première Académie de danse de l'Outaouais.

Projet conçu par un membre du Groupe des arts de Gatineau, M. Maurice Richard, l'Académie de danse de l'Outaouais recevra dès le 24 septembre prochain ses premiers étudiants, dans un local de la polyvalente

Nicolas-Gatineau. A sa première saison, l'Académie entend offrir trois cours destinés, dans un premier temps, aux enfants d'âge pré-scolaire et scolaire, et dans un second aux adultes de la région outaouaise qui désirent s'initier à la danse.

Le cours d'introduction à la danse et au rythme, intitulé «Créativité» est offert aux enfants de 4 à 6 ans ainsi qu'aux adultes. Les cours de ballet et de danse jazz s'adressent de leur côté aux enfants d'âge scolaire et aux adultes, sans limite d'âge, à l'exception des cours de jazz, où il faut être âgé d'au moins 14 ans pour s'inscrire.

Les inscriptions à ces cours seront reçues à compter de demain, de 14h à 16h, aux Promenades de l'Outaouais, et se poursuivront les 21, 22 et 23 septembre, de 18h à 21h. Le premier soir, et de 10h à 17h, les deux jours subséquents.

Un besoin

Les responsables de l'Académie de danse de l'Outaouais espèrent, par la création de cette école, instaurer une véritable tradition de la danse dans l'Outaouais et assurer sur place l'épanouissement des talents. Selon M. Richard, l'Académie de danse de l'Outaouais vise à former, selon un enseignement strict et professionnel, des danseurs de ballet et de jazz, et leur offrir les possibilités de perfectionnement qui n'existent à l'heure actuelle, que dans les grands centres. «Si tout va comme nous le souhaitons, l'Académie de danse de l'Outaouais pourrait, dans quelques années, mettre un frein à l'exode des jeunes danseurs qui, désireux de poursuivre leur formation en vue d'une carrière, doivent s'expatrier à l'extérieur de l'Outaouais», souligne M. Richard. Il donne l'exemple de sa jeune fille, qui a dû quitter l'Outaouais, il y a deux ans, pour trouver à Montréal les professeurs qualifiés et les conditions propices à la poursuite de ses études.

Le cas de la jeune Richard n'est pas unique. Plusieurs danseurs et danseuses de l'Outaouais ont, lors des récentes auditions tenues par les grandes écoles canadiennes de ballet, trépassés les candidats de régions mieux nanties en institutions d'enseignement de la danse, précise M. Richard, qui voit là une indication de l'énorme réserve de talents qui ne demandent qu'un peu de moyens pour éclater.

Les cours donnés par l'Académie de danse seront tous accredités par le Royal Academy of Dancing, et la fondatrice de la compagnie montréalaise de danse-Entre-six, Mme Jacqueline Lemieux-Lopez, y travaillera à titre de conseiller pédagogique. L'Académie s'est d'autre part assurée le concours de Mme Grace Bergin, d'Ottawa, comme professeur de danse.

Les festivités à l'U. d'Ottawa

Ce sont des renseignements plutôt fragmentaires que nous avons reçus de la part de l'Université d'Ottawa, en ce qui a trait aux activités pouvant intéresser le public en général.

Durant toute la semaine prochaine, l'Université organise un festival d'accueil, et la très grande majorité des activités qui s'y dérouleront ne sauront intéresser que les étudiants, anciens ou nouveaux. Notons pourtant une exposition de photos africaines, en montre de lundi à vendredi prochain à l'Institut de coopération internationale de l'U. d'O. (192 est, rue Laurier).

Par ailleurs, du 1er au 5 octobre, on célébrera le 50^e anniversaire d'ouverture du Centre universitaire Jock-Turcot, encore qu'on ne précise aucune des manifestations devant s'y dérouler.

Pour sa part, le département de musique présentera, dans le cadre de son 10^e

Une école de ballet à Hull

Une nouvelle école de ballet à Hull, l'école de ballet Adagio, vient d'ouvrir ses portes et les cours débuteront le 17 septembre courant.

Sa directrice, Denise Lavigne, a déclaré lors d'une entrevue qu'elle et les deux autres professeurs de l'école mettraient tout particulièrement l'accent sur la qualité de l'enseignement.

Située au 210 de la rue Champlain (soit en haut du magasin A.L. Raymond), l'institution comprend trois grands studios et ses cours s'adresseront autant aux enfants (à compter de 5 ans) qu'aux adultes.

Ayant étudié le ballet une quinzaine d'années et âgée seulement de 26 ans, Denise Lavigne a précisé qu'on y enseignerait le ballet classique (méthode suisse) et le ballet-jazz. De plus, on donnera un cours d'introduction à l'art du ballet, en plus notamment de cours de rythmique et de créativité.

Le but de l'école de ballet Adagio, c'est d'offrir aux résidents de l'Outaouais québécois une seconde école spécialisée dans l'art de la danse, celle des ballets Leduc existant toujours. Le directeur de l'école Adagio a insisté sur les qualités professionnelles de ses professeurs et annoncé que les parents pourraient, dans le cadre de classes ouvertes à certains jours de l'année, se rendre compte du travail accompli par leurs enfants.

Par ailleurs, on prévoit organiser des stages de fins de semaines comprenant entre autres choses des conférences invitées, des films sur la danse, en plus de sessions de cours.

La clientèle visée comprend d'abord les enfants. Quant aux adultes, Denise Lavigne semble surtout viser les femmes ne travaillant pas en dehors du foyer familial. Elle rappelle que l'apprentissage de la danse n'est plus réservée aux élites traditionnelles.

Comme toujours, on craint une pénurie de garçons et, en plus de combattre le préjugé tenace qui veut que l'art de la danse rende efféminé, l'école Adagio s'est engagée à donner gratuitement des cours aux garçons choisis lors d'auditions. Par ailleurs, des bourses annuelles seront remises aux meilleurs élèves, sous forme de gratuité scolaire.

Persuadée que l'Outaouais avait un besoin pressant d'une telle institu-

tion, Denise Lavigne a déclaré que l'apprentissage de la danse, en plus d'être une excellente initiation à tous les arts de la scène, demeure un excellent moyen de culture, notamment dans le domaine de la musique.

Les élèves les plus talentueux seront, si tel est le désir des parents, dirigés vers l'école des Grands ballets canadiens ou du Ballet national. Pour tout renseignement, on peut téléphoner à 561-0940 ou 777-6217.

eboft
la télévision de Radio-Canada

actualité
du lundi au vendredi, à 18 heures
animateur: Jean Groulx

ce soir
du lundi au vendredi, à 19 heures
animateur: Gérald-Marie Boivin

sport atout
tous les mercredis, à 19h 30
à compter du 3 octobre
animateurs:
Camille Dubé et Jean-Bernard Rainville

rendez-vous avec...
tous les mercredis, à 20 heures
à compter du 3 octobre
animateur: Claude Lavoie

Qui veut de l'auditorium du CEGEP?

par Marthe Lemery

HULL — Qui veut bien prendre en main les destinées de l'auditorium du CEGEP de l'Outaouais?

C'est la grande question qui hante les couloirs du bureau du ministère des Affaires culturelles, à Hull, lequel caresse depuis quelques années le rêve de voir transformer l'auditorium de 688 sièges en une salle régionale de spectacle.

Etudes du projet, plans et devis pour l'agrandissement de la salle et son amélioration acoustique sont tous complétés, mais personne ne veut agir comme maître d'œuvre du projet, précise l'agent culturel du MAC dans l'Outaouais, M. Florian Lavoie.

Déjà l'an dernier, des subventions avaient été annoncées aux autorités du CEGEP pour entreprendre les travaux de rénovation et de transformation de la salle, mais celles-ci ont préféré attendre avant d'y toucher, incertaines de vouloir conserver l'administration de l'auditorium.

Récemment, le collège a manifesté plus clairement que jamais son intention de se retirer du dossier de la salle régionale en proposant, notamment à la ville de Hull et à la Société d'aménagement de l'Outaouais, de prendre à leur compte l'administration et la gérance de la salle. Des deux côtés, et pour diverses raisons, les intéressés ont opposé un refus à la demande du CEGEP.

«Il est vrai que le CEGEP se lave les mains du projet de salle régionale», a avoué M. Lavoie, mais le dossier n'est pas clos pour autant. Son ministère a approché quelques organismes susceptibles de prendre le commandement des travaux et d'assurer par la suite une programmation culturelle, mais ces organismes sont d'autant plus rares que le MAC exige d'eux de saines assises financières.

Ceux qui acceptent d'agir comme maître d'œuvre du projet de création

d'une salle régionale disposeront d'un montant de \$860,000, mis à leur disposition par le ministère, pour procéder en deux temps à l'addition de sièges, à l'amélioration de l'acoustique et à des modifications techniques, puis à l'aménagement de loges, salles de répétition et bureaux.

Et les étudiants?

Contrairement à la coutume du service d'animation socio-culturelle du CEGEP au cours des dernières années, sa programmation pour l'année 79-80 n'offrira ni spectacles, ni films, ni théâtre ou danse, ni conférences destinées à toute la population.

La nouvelle animatrice socio-culturelle, Claudette Leblanc, a indiqué que son service, dans un désir de répondre le plus fidèlement possible aux exigences de la clientèle d'étudiants, orientera donc l'essentiel de ses efforts vers ce public, et non plus celui de l'extérieur.

«Nous établirons notre programmation et nos choix d'activités de manière à être, le plus possible, au diapason des étudiants», explique Mlle Leblanc. Un comité de programmation, qui regroupera une dizaine d'étudiants autour de l'animatrice socio-culturelle, aura le dernier mot dans l'allure que prendra la programmation 79-80. «Il est possible que certaines activités soient ouvertes au public, mais ce ne sera pas une priorité», d'affirmer l'animatrice socio-culturelle.

La présente année pourra bien être une année de transition, estime Mlle Leblanc, entre la formule des années précédentes et une nouvelle, beaucoup plus près du contexte étudiant. Il est à noter qu'une analyse des besoins des étudiants vient tout juste d'être amorcée au CEGEP, et que ses résultats détermineront dans une large part les projets d'avenir du service socio-culturel.

• Pour les maisons d'édition de l'Outaouais

Une saison chargée...

HULL — Après avoir trop longtemps été terre stérile, l'Outaouais québécois accroît maintenant, d'année en année, sa récolte de jeunes auteurs.

Les deux maisons d'édition ayant racines dans l'Outaouais, les Éditions Asticou et les Éditions de la Petite-Nation, annoncent ainsi, pour la prochaine année littéraire, une récolte qui étonne tant par sa qualité que par sa diversité.

Les projets d'édition foisonnent à la maison Asticou, où l'éditeur André Couture prévoit lancer d'ici la fin décembre une dizaine de volumes. Pour clôturer en beauté la première moitié de sa cinquième année d'existence, les éditions Asticou offriront à la population de l'Outaouais des recueils de poésie ainsi que des études sur l'œuvre d'auteurs québécois.



Serge Dion, poète hullois, lancera un troisième recueil de poésie en novembre prochain. «Océane, ou les asperges du matin», doit paraître aux Éditions Asticou.

«Il est certain que nous publierons l'automne prochain trois recueils de poèmes d'auteurs de la région, avec possibilité d'en publier deux autres au cours de la même période, selon l'aide financière que nous recevrons», indiquait récemment M. Couture.

Sont déjà assurés de publication les poètes Jacques Michaud, professeur au CEGEP de l'Outaouais; Paul Savoie, un Franco-Manitobain maintenant résident de l'Outaouais, ainsi qu'André Duhaime, dont les poèmes avaient été récités lors de la dernière Nuit des fous, en juin dernier.

Le poète hullois Serge Dion, qui a déjà publié deux recueils de poésie aux éditions Asticou, en lancera vraisemblablement un troisième, à la fin de l'automne. À noter qu'un poème de M. Dion, intitulé «Chaque été sauvage» paraîtra dans la prochaine livraison de la revue littéraire «L'Estuaire». «Océane, ou les asperges du matin», du jeune poète hullois, devrait être lancé en novembre prochain, à Montréal, à l'occasion de la participation des éditions Asticou au Salon du livre de la Métropole.

Toujours dans le dernier quartier de 1979, les éditions Asticou lanceront sur le marché une étude de l'œuvre littéraire de Joseph Chartrand Desicart, écrivain québécois ayant vécu à la fin du siècle dernier, ainsi qu'une autre portant sur l'œuvre de Moïsette Olier, romancière trifluvienne. M. Serge Thériault, professeur de littérature à l'Université du Québec, lancera par ailleurs son ouvrage portant sur l'écriture de la romancière Anne Hébert.

Dans la Petite-Nation

Avec une première année complétée et trois titres à son actif, les éditions de la Petite-Nation, lancées par l'auteur-éditeur Jacques Lamarche, prévoient une année littéraire assez chargée.

Les projets ne manquent pas pour la petite maison d'édition qui commence à se tailler une place importante, non seulement dans son coin de province mais sur le marché québécois. Quatre livres seront lancés d'ici le début des années 80, deux dans la collection Patrimoine, un dans la collection Roman et un dernier dans la collection Education.

La ronde des lancements sera amorcée à la fin du mois avec la sortie de l'Inventaire de la Petite-Nation, rédigé par M. Jean-Paul Denis, de Notre-Dame-de-la-Paix. Ce recueil des ressources humaines et matérielles de la région sera suivi, en octobre, par le roman «Franchir le seuil», de la romancière Gaby Déziel-Hupé.

En décembre, la collection Patrimoine s'enorgueillira d'un nouveau titre, «La cuisine de la Petite-Nation», rédigé par Mme Gracia Blanchet, de Ripon, qui livre les secrets des meilleurs cuisines de la région.

Au début des années 80, Jean Aubry et Diane Beauséjour-Aubry présenteront par ailleurs un ouvrage de vulgarisation des techniques de poterie. Intitulé «Les potiers de la Côte St-Pierre», ce livre abordera diverses techniques du façonnage de l'argile, en plus de fournir de précieux renseignements sur les propriétés de l'argile présente dans la vallée de la Petite-Nation.

De son côté, M. Jacques Lamarche doit sortir cet automne un ouvrage sur la vie et l'ouverture de M. Cyrville Vaillancourt, fondateur de la Fédération des caisses populaires du Québec, lequel devrait être lancé sur le marché à l'occasion de la Semaine des caisses pop, en octobre.

Le Cercle du Livre de France devrait aussi procéder au lancement du troisième tome de la dynastie des Lanthier, que rédige M. Lamarche, intitulé «La saison des feuilles mortes».

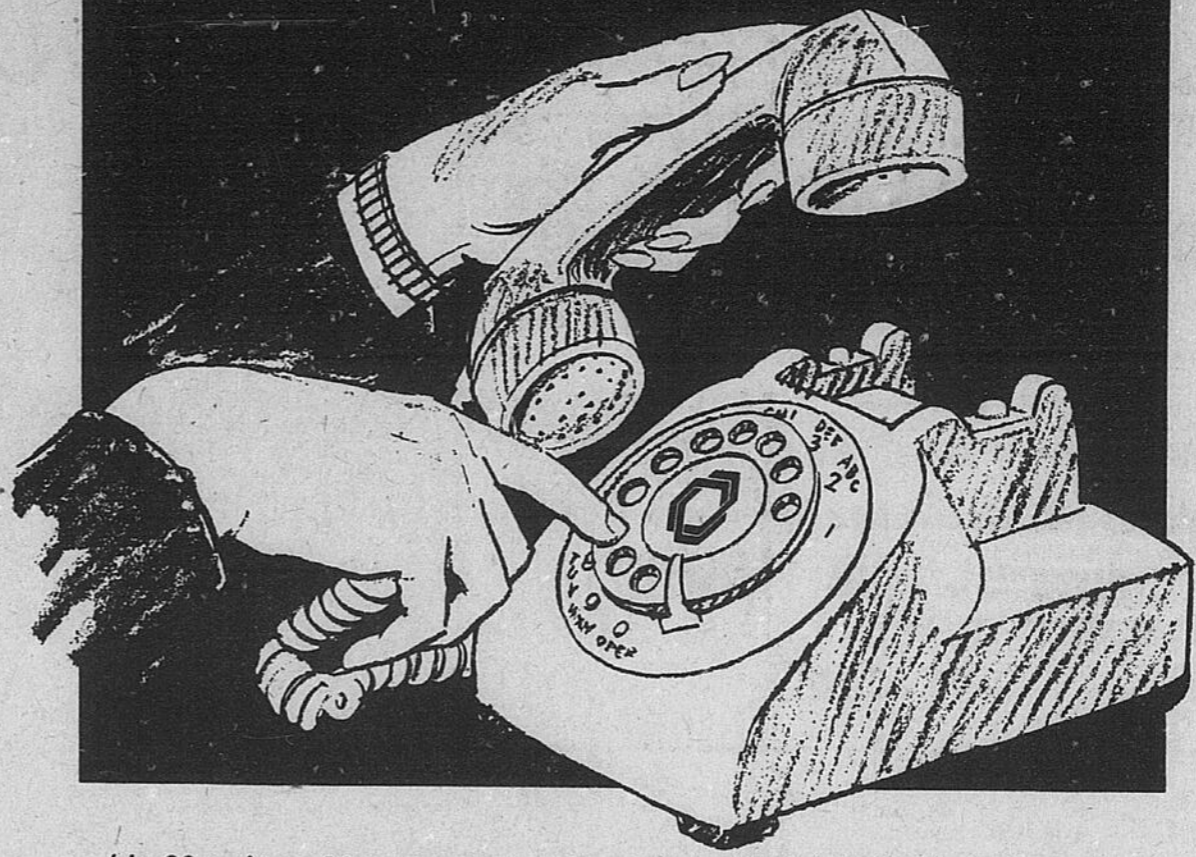
La fille de M. Lamarche, Claude, devrait quant à elle offrir à la population un ouvrage sur les courtépintes, publié aux éditions Quinze, et devant sortir en décembre prochain.

Après une première année passée à mettre au point les structures et le mode d'organisation de la maison d'édition, M. Lamarche espère intensifier le rythme des lancements de livres d'auteurs de la Petite-Nation, et il compte éventuellement signer des co-éditions avec des maisons québécoises.

du nouveau à

235-6741

il suffit maintenant de 7 chiffres à composer pour devenir un abonné au Théâtre français!



(du 20 août au 20 septembre seulement, de 10:00 à 18:00, du lun. au ven.)

Le Théâtre français au CNA en 79-80, c'est vraiment théâtre...issimo!

Profitez d'une réduction de 15 à 25% et venez jouir de 7 excellentes soirées de théâtre, 7 soirées de détente, d'humour et d'émotion avec les comédiens que vous aimez!



- Les Émigrés de Slawomir Mrozek avec Jean Gascon et Guy L'Ecuyer (Studio, 20 sept.-20 oct.)
- Les Femmes savantes, célèbre comédie de Molière par la Cie de Théâtre du CNA (Studio, 8 nov.-8 déc.)
- Andorra de Max Frisch, drame bouleversant sur l'antisémitisme par la Cie de Théâtre du CNA (Théâtre, 17-26 janv.)
- Pauvre Assassin de Pavel Kohout par la Cie Jean Duceppe (Théâtre, 20-29 mars)
- Notre petite ville de Thornton Wilder par la Cie de Théâtre du CNA (Théâtre, 1er-10 mai)
- L'Impromptu d'Outremont création de Michel Tremblay par le TNM (Théâtre, 12-21 juin)
- La Crique (hors-série) de Guy Foissy par le TPQ avec Hélène Loïselle et Gérard Poirier (Studio, 7-19 avril)

Téléphonez à 235-6741

ou venez au comptoir du bureau des abonnements

Vous pourrez même porter le coût de votre abonnement (\$19.75, \$24.85, \$29.95 étudiants et âge d'or et \$26.35, \$33.15, \$39.95 abonnement régulier) à votre compte Chargex, Master Charge, American Express, Diners Club ou En Route!

(Pour les commandes par téléphone, seules les cartes de crédit seront acceptées)

S'abonner, c'est simple, avantageux et tellement agréable!



Centre national des Arts

National Arts Centre

LES LIVRES

L'année littéraire 1979-1980

C'est la rentrée. Que sera l'année littéraire 1979-1980? Nous avons essayé de le savoir en nous enquérant des projets des éditeurs. Il nous a été impossible de les rejoindre tous. Les projets que l'on nous a fait tenir laissent pourtant augurer une bonne année.

Chez Fides

Les Editions Fides mettent sur le marché une nouvelle collection: «Bibliothèque québécoise». Cette collection de format de poche et à prix populaire, attrayante sous sa couverture illustrée, rendra de précieux services aux étudiants, aux éducateurs et à tous les lecteurs qui souhaitent mieux connaître les grandes oeuvres de la littérature québécoise. Les premiers titres sont d'auteurs bien connus, enseignés dans les écoles et les collèges, voire les universités: Testament de mon enfance (R. de Roquereau), Dialogues d'hommes et de bêtes (F. Leclerc), Les Voyages de Marco Polo (A. Grandbois), Au delà des visages (A. Giroux), Poèmes choisis de S.-D. Garneau. Au même public d'étudiants et de professeurs s'adressent également Rituel et l'engagement chez Yves Thériault, une étude de Jean-Paul Sarrailh, et le volume II du Comique et l'humour à la radio québécoise, aperçus historiques et textes choisis, 1930-1970, par Pierre Pagé, avec la collaboration de Renée Legris.

Aux P.U.M.

Aux Presses de l'Université de Montréal, Ghislaine Legendre publie une édition critique de l'ouvrage de Marie Morin: Histoire simple et véritable... Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 1659-1725. Il s'agit de l'une des premières oeuvres qu'ait signées une personne née en Nouvelle-France. Sébastien Joachim a préparé une étude sur le Nègre dans le roman blanc; elle repose sur la lecture sémiotique et idéologique des romans français et canadiens (1945-1977). Autres études: Introduction à une sémiotique des lieux (Pierre Bourdon); La Sémiotique du personnage romanesque: l'exemple d'Eugénie Grandet (Roland Le Huenen et Paul Perron); Les Structures narratives des «Faux-Monnayeurs» d'André Gide: une écriture réversible (David Keypour); Marcel Proust et l'architecture (Kay Bourlier). Aussi, parution à remarquer, Autour de Borduas, par Jean Ethier-Blais; le maître à penser des automatistes y apparaît à la fois comme l'homme de son temps et de son milieu et comme un tributaire des idées et des hommes qui l'entourent: Ozias Leduc, Marie-Alain Couturier, André Breton, etc. Qui est Borduas? Ethier-Blais a essayé de le dire en retraçant, par l'amitié, les cheminements de sa vie et de son rêve. Après son numéro d'août sur le théâtre des commencements, la revue Etudes françaises, dirigée par Laurent Mailhot, proposera des numéros sur le tragique et la tragédie, sur Villon et sur Paul-Marie Lapointe.

Chez Stanké

Dans la collection 10/10, que dirige maintenant François Ricard, prendront place la Rivière sans repos (G. Roy), Un joulonais sa joulonie (M.-C. Blais), Vers l'émancipation (L. Groulx). Stanké annonce également d'Henry Miller, Je ne suis pas plus con qu'un autre, le premier manuscrit que cet auteur ait écrit en français à la main; d'Yvon Rivard, un second roman: L'Ombre et le double; de Marc Favreau en folie: Enfin Sol; de Pierre Charrette, ex-flic: Mes dix années d'exil à Cuba; de Paul Gros d'Aillon: Daniel Johnson, l'égalité avant l'indépendance. Enfin, de Radisson, Journal: les débuts de la Nouvelle-France, avec une préface d'Hector Grenon.

Le même éditeur annonce aussi une collection de livres sur cassettes: Les Nuits de l'Underground (M.-C. Blais), Confrontations (Marcel Godin), Agoak (Y. Thériault), etc.

A la Presse

Dans la collection «Jadis et naguère», La Presse fera paraître trois volumes: Maurice Duplessis et son époque (Bernard Saint-Aubin); Le Curé Labelle, politique (Robert Lévesque et Robert Migner); L'Internationale des rois (Roger Duhamel). Dans la collection «Témoignages»: La Vie défigurée, un roman autobiographique de Paule Saint-Onge; Les Chevaliers de la nuit (Jean-Yves Soucy); Un tourment extrême (Gilbert Choquette); peut-être aussi, qui sont à l'état de projets, Les Cahiers d'Ancyl, de Louky Bersianik, et des livres de Louis Simard, Jean Ferguson et Alain Després. Au cours de l'hiver de 1980, sera publié le quatrième tome de l'Anthologie de la littérature québécoise, sous la direction de Gilles Marcotte; intitulé l'Age de l'interrogation, 1936-1952, il a pour auteurs René Dionne et Gabrielle Poulin.

Chez Hurtubise HMH

Chez Hurtubise HMH, c'est la série des «Cahiers du Québec» qui s'enrichira le plus; pas moins de dix-huit ouvrages sont prévus: Histoire des autochtones du Nord canadien (Keith Crowe); L'Image de l'Amérindien dans les manuels scolaires du Québec (Sylvie Vincent et Bernard Arcand); Le «Sauvage», pendant la période héroïque de la Nouvelle-France (1534-1663), d'après les historiens canadiens-français des XIXe et XXe siècles (Donald B. Smith); Parti pris: idéologies et littérature (Robert Major); Une idéologie québécoise: de Louis-Joseph Papineau à Pierre Vallières (Georges Vincent); Politique et contre-culture: essai d'analyse interprétative (Gaëtan Rochon); Le Patronat québécois au pouvoir, 1970-1976 (Pierre Fournier), une traduction de l'anglais par Massé Belleau et Suzette Thiboutot-Belleau; Grammaire du journal politique à travers «Le Devoir» et «Le Jour» (Jacques Rivet); La Nordicité canadienne (Louis-Edmond Hamelin), une édition revue et augmentée; Les Edifices conventuels du Vieux-Montréal: aspects ethno-historiques (Robert Lahaise); La Philosophie au Québec, 1665-1920 (Yvan Lamonde); L'Homme et le Saint-Laurent: géographie d'une grande porte fluviale (Jean-Claude Lasserre); Le Québec en héritage (Robert Sévigny); Masques du récit: lecture de «Prochain Episode» de Huvert Aquin (René Laperrière); Mémoires d'un bourgeois de Montréal en 1900: Joseph-Edmond McComber, avec une introduction de Jean-Pierre Walot; Montée et déclin d'une famille en Nouvelle-Fran-

ce: les Ruettes d'Auteuil, 1617-1737 (Micheline D'Allaire); Le Rituel de Mgr de Saint-Vallier, réédition précédée d'une introduction de Micheline D'Allaire; Fernand Leduc, par Jean-Pierre Duquette.

A la collection «Constantes» s'ajouteront une étude comparée des poésies canadienne et québécoise: Poésie des frontières, par Clément Moisan, qui a déjà publié l'Age de la littérature canadienne et plusieurs articles qui mettent en comparaison les deux principales littératures du Canada; le troisième volume des Ecrits des Amériques, par Naim Kattan: L'Amérique du Sud; un essai de Fernand Saint-Martin sur les modes de représentation de l'espace, à l'origine de l'art enfantin et de l'art abstrait: Les Fondements topologiques de la peinture. La collection «L'Arbre» publiera trois romans: Les Soeurs d'Ilo (Thérèse Bonvouloir-Bayol), Qui mais quand la voile fasselle (Noël Audet), Guerres (Timothy Findley), une traduction d'Eric Diacon; et deux récits, soit le Journal d'un cou-

ple (Agnès et Jean-Marie Delacroix) et une traduction, par Jean-Yves Soucy, de Mémoires of Montparnasse (John Glassco). Une nouvelle collection, «HMH Jeunesse», comptera bientôt deux romans pour adolescents, de Madeleine Gaudrault-Labrecque: Vol à bord du Concordia et Alerte ce soir à 22 heures. Parmi les livres hors-collection qui pourront intéresser les littéraires, citons le volume II du Théâtre québécois, essais critiques de Jean-Cléo Godin et de Laurent Mailhot, qui étaient également les auteurs du premier tome; une nouvelle édition augmentée du Glossaire pratique de la critique contemporaine, par Marc Angenot; Le Livre des expressions québécoises, de Pierre DesRuisseaux; un album de photos (couleurs) sur Montréal et ses environs, par Michael Drummond, avec une préface de Luc d'Iberville Moreau.

A l'Hexagone

A l'Hexagone, la rentrée a commencé avec la publication de l'ouvrage de Rémi Savard sur les autoch-

tes et nous: Destins d'Amérique. Elle se continuera avec le premier tome, rétrospectif, des oeuvres de Michel Beaulieu et une rétrospective, également, des poètes de Michel Van Schendel. En septembre paraîtra un recueil d'essais de Pierre Perrault: C'est grand-temps; l'on y trouvera, entre autres, la réponse à Mgr Savard, qui a paru dans Le Devoir il y a un an.

A l'Hexagone réédite les Poèmes d'Alain Grandbois et y ajoute quatorze poèmes; dans la même collection «Rétrospectives» paraît le Sceau de l'ellipse, 1943-1967, poèmes d'Isabelle Legris. Le numéro 4 de la collection «H» sera Coma Laudanum, de Mario Campo. Robert Marteau a préparé un essai prospectif: Ce qui vient, à partir de la science ésotérique et de la symbolique universelle.

En octobre, ce sera un essai de Suzanne Lamy, D'elles, sur la parole et l'écriture des femmes, puis deux livres de Chamberland: un essai et un recueil de poèmes; en décembre, deux recueils de poèmes seront signés par Pierre DesRuisseaux et Denis Néron.

Editions Prise de parole

Les jeunes éditions Prise de parole, de Sudbury, sous la direction de Gaston Tremblay, ont le vent dans les voiles. Leur rentrée se fait avec deux recueils de poèmes, qui ont fort bonne allure: Souvenances de Gaston Tremblay et 10/11, d'Alexandre Amprimo. Suivront des contes: Le Coffre, de Jocelyne Villeneuve; des poèmes de Patrice Desbiens: L'Espace qui reste; le deuxième numéro de la Revue du Nord-Ontario; un recueil de textes franco-ontariens, fruit du concours littéraire de l'A.E.F.O. dans les écoles secondaires: Le Coeur en saisons; Profil d'un artiste, la vie de musicien de Robert Paquette; des livres pour enfants, par Danielle Tremblay; un manuel: Sciences, physiques et biologiques, destiné aux élèves de la septième année ontarienne.

L'Editeur officiel du Québec

Chez l'Editeur officiel du Québec, l'on prévoit surtout des ouvrages culturels, v.g. les cahiers du patrimoine, no 12: Artisans traditionnels de l'Est du Québec, no 13: Boucherville; les titres suivants: Evaluation des cadres, Petit Guide de la justice, L'Artisan forgeron, Diapositives sur la Baie James, Profil du consommateur, L'Estampe, etc. Aussi, deux répertoires bibliographiques, qui seront d'une très grande utilité aux chercheurs. Le premier, Bibliographie du Québec, est prévu pour octobre; il s'agit d'un inventaire rétrospectif complet de tous les titres du secteur privé, qui ont été publiés ou imprimés au Québec de 1821 à 1867, avec une description bibliographique maximale. Le second, Répertoire des brochures du Québec, est un inventaire de tous les imprimés depuis le début de la colonie; il devrait paraître en décembre. L'on réimprimera deux ouvrages précieux: Guide pratique de correspondance et de rédaction et Vers une nouvelle cuisine québécoise.

Chez d'autres éditeurs

Aux Editions de l'Homme, l'on annonce un Daniel Johnson, par Pierre Godin, et le Patronage sous Duplessis, par Denis Hardy, ainsi que les Arrivants une traduction des Newcomers; aux Editions France-Amérique, l'Agenda d'art 1980 est prêt, qui nous fera découvrir, en couleur, chaque semaine, une des belles réalisations des grands peintres du Québec.

René DIONNE
(collaboration spéciale)



Roger Duhamel, directeur — et auteur — des éditions La Presse

Aux éditions de l'Université d'Ottawa

Les Editions de l'Université d'Ottawa ont, comme d'habitude, un programme varié pour l'année 1979-1980.

Du côté de la littérature, il convient de signaler un ouvrage d'André Fortier, qui a signé depuis deux ans plusieurs articles dans la page littéraire du DROIT: Le Texte et la scène, vingt-six études de pièces québécoises et autres, dans le cadre de la saison de théâtre francophone 1977-1978 à Montréal. Les pièces ont d'abord fait l'objet d'une critique lors de leur représentation, puis, souvent, une analyse a été faite à la fois du texte et de la représentation, voire, en certains cas, du roman qui a donné naissance à la pièce. Dans Structures de l'imaginaire dans «Courtépentes» de Miron, Eugène Roberto «étudie la sédimentation de l'ensemble des poèmes et en particulier les divers états d'un même poème en formation. Il analyse ensuite les structures de l'imaginaire dans ses divers poèmes.» Séquences initiales sera le second volume de la collection de «l'Astrolabe». Alice Latrémouille a préparé un recueil de chansons de folklore acadien, Chansons de grand-mère.

L'on prévoit quatre éditions de textes, dont l'une très importante à la fois par

son volume et sa qualité, de Mademoiselle Merquem de George Sand, par Raymond Rheault; cette édition critique comprend aussi une analyse de l'oeuvre.

Autres éditions critiques: L'Oeuvre lyrique de Richard de Fournival, par Yvan G. Lepage; Treize Miracles de Notre-Dame, par Pierre Kunstmann; Commemoratio Brevis de Tonis et Psalmis Modulandis, par Terence Bailey. Douglas Daymond présente de façon significative Selected Stories of Mazo de la Roche.

Du côté des études slaves, l'on remarque trois ouvrages: Studia Ucrainica, I (Constantine Bida), Futurism and Its Place in the Development of Modern Poetry (Z. Folejowski), Statistical Compendium of the Ukrainians in Canada (Dr. Darkovic). Trois parutions en droit: Gérard-A. Beaudoin, Essais sur la Constitution du Canada; Claude Vézina, Le Tribunal d'arbitrage et le contrôle des décisions de l'employeur en rapport avec l'ancienneté lors des divers mouvements de personnel; Aurel David, Le bon partage des biens.

Claude Germain est l'auteur d'une intéressante étude: The Concept of Situation in Linguistics, tandis que Jean Delisle et Lorraine Albert ont préparé un

très utile Guide bibliographique du traducteur, rédacteur et terminologue (200 pages).

Paraitront également des ouvrages philosophiques: Ethique de la liberté (Joseph Combès), Freud et le problème de la culpabilité (Ghyslain Charon); politiques: Frontières ethniques en devenir (sous la direction de Danielle Juteau-Lee et de Lorne Laforge), Reform and Politics in Bourbon Chile, 1755-1796 (Jacques Barbier); médicaux: A Physicians Guide to the Theory and Practice of Clinical Immunology (Maxwell Ashter Richter); etc.

Faut-il ajouter que paraîtront aux mêmes éditions, que dirige avec dynamisme depuis quelques dizaines d'années le Père Léopold Lanctôt, les numéros réguliers des huit revues suivantes: Revue de l'Université d'Ottawa (trimestrielle), fondée en 1931; Revue générale de droit (bi-annuelle), qui a remplacé, en 1970, la revue Justinien; Histoire sociale (paraît deux fois par année depuis 1968), qui s'intéresse d'abord à l'histoire sociale du Canada, mais fait également une large place à des études sociales touchant les Etats-Unis, l'Europe et l'Amérique latine; Incidences (fondée en 1962,

elle a paru sous le titre de Co-Incidences de 1971 à 1977), revue de critique littéraire publiée par le département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa) (on y trouve aussi certains textes de création); Inscapes, qui se veut un reflet grandissant de l'importance croissante de la littérature canadienne de langue anglaise et un lieu de rencontre pour la critique et la création littéraires; Crime et/and Justice, revue consacrée à l'étude des questions reliées au domaine de la criminologie et de l'administration de la justice; le Bulletin du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (publié deux fois l'an depuis sa création en 1970, il est dirigé par Pierre Savard), qui fut conçu à l'origine comme un reflet de l'activité du Centre, mais a ouvert progressivement ses pages à la collaboration extérieure et pluridisciplinaire, de sorte qu'il constitue aujourd'hui un agent de liaison entre chercheurs des quatre coins du Canada français, voire de l'étranger; la Revue de Psychiatrie de l'Université, d'Ottawa, qui paraît quatre fois par année.

René DIONNE
(collaboration spéciale)

• Au mois de mars prochain

Un Salon du livre outaouais

HULL — A moins de changements de dernière heure, l'Outaouais devrait avoir son premier Salon du livre, les 13, 14, 15 et 16 mars 1980.

Le principe de la chose ayant été accepté, une équipe de travailleurs bénévoles, mis sur pied par le responsable des Communications à la Caisse populaire St-Joseph de Hull, M. Jacques Poirier, s'affaire à définir le contenu du premier Salon du livre de l'Outaouais et à mettre au point sa réalisation.

Modèle à l'image des salons du livre de moyenne envergure qui se déroulent annuellement dans des villes telles Sherbrooke et Rimouski, le Salon du livre de l'Outaouais devrait réunir la plupart des éditeurs du Québec, en plus de fournir l'occasion aux maisons d'édition et aux auteurs de l'Outaouais de vanter leurs produits.

Des négociations seraient en cours avec les autorités du Manège militaire de Hull, pour qu'il prête les kiosques du

salon du livre dans la région. Selon M. Poirier, le comité organisateur du Salon compte recevoir une subvention du gouvernement québécois pour financer cette activité, comme il le fait déjà pour les manifestations semblables qui se tiennent sur le territoire québécois.

«La tenue du salon du livre viendrait combler une lacune importante dans l'Outaouais, et répondrait au vœu exprimé maintes et maintes fois par plusieurs intervenants du monde littéraire de la région», explique M. Poirier. Disposant des ressources humaines nécessaires pour mener à terme un tel projet et assurer une coordination efficace du travail préparatoire, la Caisse populaire a accepté, à la suggestion de M. Poirier, de faire du Salon du livre de l'Outaouais sa priorité pour l'année 79-80.

Le comité ad hoc dont s'est entouré M. Poirier regroupe un représentant des Editions Asticou, M. André Couture; un écrivain, Serge Dion; un employé de la

CSRO, M. Roger Dufour; une représentante du Service des loisirs de Hull, Mireille Boudreau; un conseiller juridique, M. Michel Séguin; ainsi que Denis Berger, de la Bibliothèque municipale de Hull. Mme Carmen Poirier travaillera également avec le groupe, comme responsable du comité d'accueil.

Un regroupement d'auteurs

D'autre part, le projet que parraine le bureau régional du Ministère des affaires culturelles, visant à regrouper les auteurs de l'Outaouais, devrait aboutir vraisemblablement ce mois-ci.

L'instigateur de cette idée, M. Serge Dion, contractuel au MAC depuis quelques mois, a indiqué que le projet allait bon train. La rédaction d'une constitution pour cette nouvelle association doit être complétée dès la fin du mois et un conseil d'administration provisoire élu vers la même époque.

Le regroupement, en association des auteurs de l'Outaouais constituait l'un des besoins inventoriés par le ministère à la suite d'un questionnaire envoyé à la plupart des créateurs littéraires de la région, le printemps dernier. Le premier pas dans cette direction a été posé en juin, lors d'un atelier de travail du Conseil régional de la culture de l'Outaouais tenu à l'occasion de son assemblée générale annuelle.

«Il est par moments difficile de composer avec les personnalités individualistes des auteurs, mais j'ai bon espoir de rejoindre tous les créateurs littéraires de l'Outaouais avec cette association» a précisé M. Dion.

L'Association aura comme mandat de favoriser l'épanouissement de la vie littéraire en Outaouais, et de donner aux créateurs de meilleures conditions pour créer et diffuser leurs oeuvres.

Outaouaiscope reparaitra bientôt

HULL — Interrompue durant la saison estivale, la publication du seul magazine culturel de l'Ouest québécois, Outaouaiscope, reprendra d'ici quelques semaines.

Publié par les Editions Asticou et distribuée par un réseau d'hebdomadaires régionaux, la revue Outaouaiscope livre, mensuellement, un calendrier des arts et spectacles dans la région en plus de rubriques sur l'actualité littéraire, cinématographique, artistique, sur les métiers d'art et les métiers rares.

Selon l'éditeur, M. André Couture, le tirage d'Outaouaiscope, qui reprendra sa livraison le 19 septembre, devrait osciller dans les environs des 32.000 exemplaires. Le champ de diffusion, limité depuis son lancement à la région immédiate, prendra de l'expansion suite aux accords conclus avec les responsables des hebdo «La Vallée de la Petite Nation» et le «Bulletin de Buckingham», qui assureront la livraison sur leur territoire.

Les personnes désireuses de recevoir les numéros d'Outaouaiscope à domicile, en dehors du réseau de distribution établi, peuvent s'abonner auprès des Editions Asticou, à Hull.

Le théâtre

• Jean Gascon, vedette des «Emigrés»

«Des craintes, subsistent...»

par Murray Maltais

«Des craintes subsistent encore. Lors de la campagne électorale, l'actuel secrétaire d'État, David MacDonald, s'est interrogé sur l'existence même de la Compagnie. Néanmoins, nous restons optimistes et je sais qu'on réévalue les dossiers».

Telle a été la réaction de Jean Gascon, directeur de la compagnie théâtrale du Centre national des arts, lorsque le représentant du DROIT l'a interrogé sur l'avenir de la troupe qu'il dirige depuis un an.

La situation que vit actuellement Jean Gascon s'avère fort différente de celle qu'il a connue alors qu'il dirigeait la troupe du Festival de Stratford. Il poursuit: «Imaginez de 56 à 74, jamais un mal de tête. Il faut dire que les guichets de Stratford sont ceux qui vendent le plus de billets de théâtre au Canada. Du reste, dans les dernières années, des subventions n'auraient même pas été nécessaires».

Pourtant, et c'est fort important quand on y songe, le bilan de la première année d'existence de la Cie du CNA s'avère positif, «presque miraculeux», pour reprendre le terme de M. Gascon. L'équipe a travaillé très dur, ouvrant des tournées «à froid», c'est-à-dire sans jouer au préalable les spectacles à Ottawa.

Forcément, on a beaucoup appris, au cours de la saison 78-79. Jean Gascon souligne qu'en dehors de Toronto et Montréal, les tournées ont été un succès. Mais Toronto et Montréal, quoique dans une moindre mesure — avaient au départ un «préjugé défavorable» à l'endroit de la Cie du CNA, notamment parce que la subvention spéciale de \$1 million de gouvernement fédéral enlevait le pain de la bouche à certaines troupes. M. Gascon juge ces opinions erronées et injustifiées, les subventions du Conseil des arts étant à l'époque «gelées».

Où va-t-on, maintenant?

«J'endosse, dit Jean Gascon, la formule de mon collègue Jean Herbiet, à savoir qu'il faut faire le meilleur théâtre possible pour le plus grand nombre de gens possible, tout cela dans le cadre de la vocation nationale de la compagnie. Nos tournées ont permis et permettront à nombre de localités de voir du théâtre de qualité, ou du



théâtre tout court, alors que leurs habitants n'en ont jamais vu. C'est la ligne de conduite du Théâtre populaire du Québec, qui demeure exactement la même que la nôtre».

Interrogé sur le répertoire, Jean Gascon répond que le théâtre de répertoire ressemble à une lampe à deux tranchants: «Il faut d'abord penser au public. On ne monte pas comme cela, dans l'abstrait. Si je décide de monter Brecht, par exemple, il n'est pas certain qu'un tel choix sera facile pour le public et la troupe. Avec une compagnie de répertoire, il faut être extrêmement prudent et, surtout, ne pas se confiner dans une direction: ce serait se refuser nombre de possibilités».

On songe, pour la troupe de langue française, à engager un auteur qui écrirait spécialement pour elle. Mais le budget problématique de cette année est loin de permettre d'en engager un. Alors, ce sera pour l'an prochain, déclare un Jean Gascon fort confiant en l'avenir... Mais pour quand attend-t-il la réponse gouvernementale? Au début de la session, soit en octobre, répond-t-il.

Comédien dans «Les émigrés»

On sait que Jean Gascon jouera dans «Les émigrés», de Slawomir

Mrozek. Cette mise en scène ouvrira la saison du théâtre français, du 20 septembre au 20 octobre. Guy L'Ecuyer tiendra le second rôle de cette oeuvre à deux personnages.

C'est la première fois que M. Gascon jouera en français sur une scène du CNA.

Ce dernier a, du reste, l'avantage de connaître Mrozek, ayant déjà travaillé avec lui à Stratford, en 1971. Mais qui est Mrozek? Polonais d'origine, il a émigré en France en 1968. Auteur notamment de «Tango», de «Strip-tease», il jouit d'une grande notoriété dans son pays, qu'il quittera en signe de protestation contre l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes des pays membres du Pacte de Varsovie dont, bien entendu, la Pologne.

«Les émigrés» est une oeuvre que M. Gascon décrit comme à la fois réaliste et incantatoire. C'est l'histoire de deux déracinés — un intellectuel et un ouvrier — le premier ayant quitté son pays pour des raisons politiques, le second pour faire de l'argent. À l'instar de Don Juan et Sganarelle, de Don Quichotte et Sancho Pança, ils ne peuvent se séparer l'un de l'autre, tandis que l'auteur peint avec un humour noir les sociétés capitaliste et socialiste.

«Une symbiose à la Strinberg, dit Gascon, racontée par un émigré. Mais

tandis que AA, l'intellectuel, n'arrive pas à se libérer entièrement et qu'il souffre de sa libération, le second, XX, plus terre-à-terre, réussit».

Du metteur en scène de la pièce Jean Salvy, il dira: «Je ne suis pas facile à diriger, étant un directeur-acteur comme Jouvet, Barrault, Villard. Je m'efforce de rester ouvert, ce qui ne s'avère pas facile. Car qu'est-ce, enfin, que la mise en scène? Si l'on oublie les problèmes techniques, c'est de travailler sur l'acteur, de le pousser à créer. Et «Les émigrés», c'est le genre d'oeuvre où l'on peut sentir le vol des papillons».

Après Ottawa, la pièce prendra l'affiche du café de la Place des arts de Montréal.

Si l'on parle théâtre québécois à Jean Gascon, il dit tout de suite qu'il en lit énormément, bien qu'il s'agisse d'oeuvres déjà montées. La dramaturgie québécoise est-elle dans le creux de la vague? «Il est plus facile d'écrire quand on conteste», dit M. Gascon, faisant allusion à la prise du pouvoir par le PQ. «Il est sûr que certains thèmes manifestent de la fatigue, notamment celui du Canadien français pauvre et exploité. La contestation sociale me semble épuisée; les auteurs écrivent pour un public qu'ils connaissent... Ce qui n'est pas douteux, c'est que notre théâtre va fluctuer avec la société dont il fait partie, et l'on pourra assister à une éclosion nouvelle. Mais on peut bien juger de

ces choses environ 15 ans après qu'elles se sont produites».

Rappelons qu'après «Les émigrés» de Mrozek, la saison de théâtre français du CNA comprendra «Les femmes savantes», de Molière, (8 novembre au 8 décembre); «Andorra» de Max Frisch (17 au 26 janvier); «Pauvre assassin», de Pavel Kohout, (20 au 29 mars); «Notre petite ville» de Thornton Wilder (1er au 10 mai); «L'impromptu d'Outremont», de Michel Tremblay (12 au 21 juin). Enfin, il y aura un spectacle hors-série avec la venue au CNA du Théâtre populaire du Québec, qui du 7 au 19 avril présentera «La crique», de Guy Foisly. Quatre de ces productions seront montées par la Cie du CNA.



Jean Gascon, en compagnie de Guy L'Ecuyer (à g.) dans l'oeuvre de Mrozek, à l'affiche du CNA, du 20 septembre au 20 octobre.

• A la Comédie des deux rives

Un hommage aux francophones conquérants du Nord ontarien

Le thème de la conquête du Nord ontarien, par ceux que l'on nomme justement «Franco-Ontariens», apparaît actuellement comme la production la plus importante de la saison de la Comédie des deux rives de l'Université d'Ottawa, manière de succursale du tout nouveau département de théâtre.

C'est ce qu'indique un communiqué du bureau du directeur de la Comédie des deux rives, M. Tibor Egervari.

Soulignant que la Comédie des deux rives n'a jamais «reculé devant l'aventure», que précisément elle et le nouveau département de théâtre de l'Université n'auraient pas survécu «sans ce goût pour l'inconnu», le communiqué précise

que ce spectacle de nature documentaire sur la conquête du Nord ontarien par les Franco-Ontariens soulignera les aspects socio-politiques de cette grande aventure humaine.

C'est grâce à une idée originale du professeur Pierre Savard que ce projet sera réalisé, grâce à une petite subvention. Directeur du Centre de recherches en civilisation canadienne française de l'U. d'O., M. Savard est également l'un des auteurs du rapport qui porte son nom et qui analysait la vie culturelle franco-ontarienne.

Trois étudiants, soit Michel Laporte, Solange Caron et Philippe Beaulne viennent, grâce à leurs recherches, de sou-

mettre le montage d'une première ébauche à Tibor Egervari, qui assurera la mise en scène de ce spectacle.

Le 19 octobre, une répétition du spectacle sera présentée devant les membres participant au congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française; du 30 octobre au 3 novembre, cette répétition sera présentée au public. Enfin, après une longue période de travail, la forme définitive du spectacle sera présentée vers la fin de mars 80.

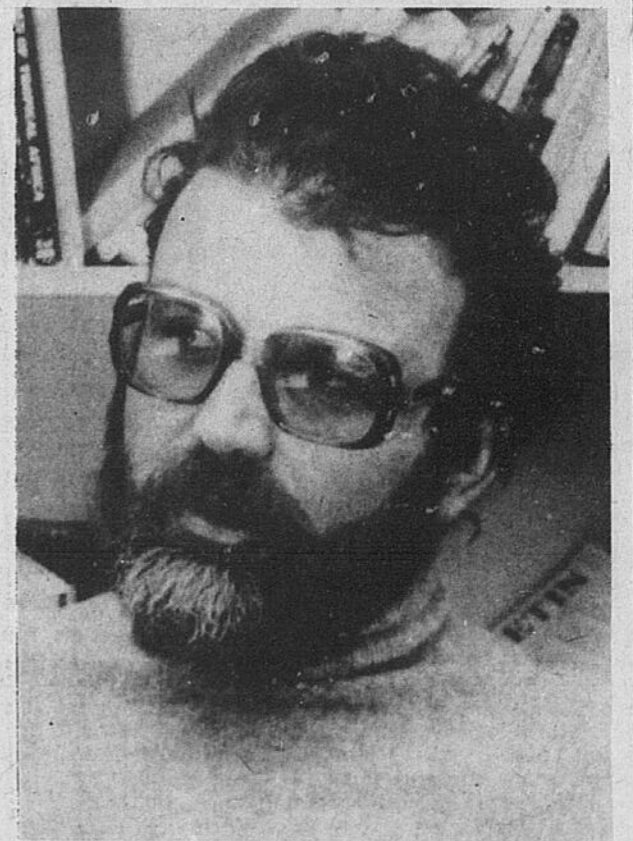
Au cours de l'année, précise-t-on, les exercices dramatiques de quelques étudiants choisis pour suivre les tout premiers cours de mise en scène donnés par

le département de théâtre, seront également présentés au public.

Par ailleurs, durant la saison d'hiver, le professeur William Weiss dirigera un spectacle de théâtre expérimental, axé sur une utilisation inhabituelle de l'espace, avec participation musicale originale. «Rien, conclut le communiqué, sinon le conformisme de mauvais aloi, ne peut assurer un succès en matière de théâtre. Les risques que prendra la Comédie des deux rives seront plus élevés cette année, mais tout sera mis en oeuvre pour qu'ils demeurent calculés».

Tibor EGERVARI

Tibor Egervari



• Le théâtre anglais au CNA

Une saison fort variée

«Balconville», de David Fennario; «Don Juan», de Molière, et «Mother Courage and her children» de Bertolt Brecht font partie de la saison 79-80 du théâtre anglais au Centre national des arts, dont la saison a d'ores et déjà débuté, le 20 août avec «Paper Wheat», tandis qu'elle se poursuit actuellement avec «Billy Bishop goes to War», de John Gray. Cette production, mise en scène par l'auteur, aura des représentations jusqu'au 15 septembre, au Théâtre. Il s'agit d'une comédie musicale, produite par le Centre culturel de Vancouver-Est, qui raconte les faits saillants du pilote de guerre canadien Billy Bishop, as de la Première guerre mondiale.

Du 15 octobre au 3 novembre, «The Cartetakers», d'Harold Pinter, prendra l'affiche du Théâtre. Dirigée par John Wood et mettant en vedette le comédien Edward Atienza, l'oeuvre explore l'étrange relation existant entre trois hommes; on y découvre qu'elle n'est pas ce qu'elle paraît être. Il s'agit d'une production de la troupe anglaise du Centre national des arts.

Déjà rendu célèbre par la critique, «Balconville», du Montréalais David Fennario, sera présenté également au Théâtre, du 5 au 24 novembre. Production du Centaur Theatre, de Montréal, et mis en scène par Guy Sprung, «Balconville» se penche avec un humour parfois féroce sur ces banlieusards peu fortunés, qui ne peuvent même pas se payer Old Orchard ou les Laurentides et bien entendu, s'en plaignent amèrement.

Du 3 au 22 décembre, toujours au Théâtre, la troupe du CNA proposera cette fois une histoire du cinéma américain. Cette nouvelle comédie musicale, intitulée «A History of the American Film» (livret de Christopher Durang, musique de Mel Marvin), sera mise en



Guerre aérienne et théâtre

Eric Peterson, dans le rôle-titre de «Billy Bishop goes to war», en compagnie de l'auteur et metteur en scène de cette pièce John Gray (à d.). La production du centre culturel de Vancouver-Est tient l'affiche du Théâtre du CNA jusqu'au 15 septembre, et sera suivie d'une oeuvre de Harold Pinter.

scène par John Wood. En vedettes... les vedettes d'Hollywood, des dernières décennies.

«Savages», de Christopher Hampton, toujours une production de la compagnie du CNA, sera à l'affiche du Studio du 7 janvier au 16 février. Mise en scène par David Hemblen, l'oeuvre se servant comme prétexte de l'enlèvement d'un diplomate au Brésil, dénonce le génocide de milliers d'Indiens en Amérique du Sud et la misère de millions d'habitants des grandes villes de cette partie du monde.

Le poète écossais Robert Burns (1759-1796) animera la scène du Studio du 18 février au 8 mars, par la présence de l'acteur Neil Monroe, de la troupe du CNA, qui a également écrit le texte de «Out of Print». Spectacle à un seul personnage, «Out of Print» se veut un hommage à l'écrivain, tout en traçant son portrait.

Le directeur de la compagnie du Centre national des arts, Jean Gascon mettra en scène la version anglaise de Christopher Hampton du «Don Juan», de Molière, à l'affiche du Théâtre du 25 février au 15 mars.

Un Shakespeare, soit «Henry Five», dirigé par John Wood, sera présenté du 14 avril au 7 juin, en alternance avec «Mother Courage and her children», de Bertolt Brecht, également dirigé par M. Wood. Le tout se déroulera au Théâtre.

«Loot», de John Orton, dirigé par John Wood, sera à l'affiche du Studio du 5 mai au 7 juin. Il s'agit d'une comédie de boulevard.

Enfin, le CNA devait commander à l'auteur Larry Zacharko une pièce. Il a écrit «Sixty six... clickety click» qui prendra l'affiche du Studio, du 9 au 28 juin, l'oeuvre ayant comme thème les jeux de hasard.